



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

*Université Abderrahmane Mira de Béjaïa  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département de psychologie et d'orthophonie*

## *Mémoire de fin de cycle*

En vue de l'obtention du diplôme de Master  
**Spécialité** : Pathologie du langage et de la communication

*Thème :*

**L'effet de la surexposition aux écrans sur langage  
expressif chez les enfants âgés de 3 à 5 ans**

*Etude de quatre (4) cas réalisée au sein de l'EPSP El Kseur*

**Réalisé par :**

BACHIRI Myriem

BARA Lynda

**Encadré par :**

Dr. BENGUESMIA Farid

**Année universitaire : 2021/2022**

# Remerciements

Ce travail est l'aboutissement d'un dur labeur et de beaucoup de sacrifices ; nos remerciements vont d'abord au créateur de l'univers qui nous a doté d'intelligence, et nous a maintenu en santé pour mener à bien ces années d'études.

Nos remerciements vont aussi au directeur de ce mémoire, Dr Benguesmia Farid, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils précieux qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

On souhaite aussi exprimer notre profonde gratitude au chef département des sciences humaines et sociales de l'université de Bejaia et tous les enseignants qui nous ont formés durant notre cycle d'études précisément Mr Benyahia et Mr Ourari.

On adresse avec émotion, notre reconnaissance à L'EPSP-EL Kseur, au chef du service du centre intermédiaire de santé mentale pour enfants et adolescents Mr Khireddine, à l'orthophoniste Mme Ait Mehdi Lila qui a contribué au succès de notre stage et toute l'équipe qui nous ont ouvert leur porte.

Nous remercions chaleureusement et respectivement les enfants et leurs parents qui ont accepté volontiers de nous rencontrer et de nous faire partager leurs expériences personnelles.

Nous remercions également le membre de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nos derniers remerciements s'adressent à nos parents, à toutes les personnes qui nous ont épaulées tout au long de notre mémoire.

**Dédicace :**

**A ma très chère mère Nouara**

Affable, honorable, aimable : tu présentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour et respect. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

**A mon cher père Ali**

Aucune dédicace ne serait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'a cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même a l'âge adulte .

Ce travail est le fruit de ton amitié, et tes efforts que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

**A mes deux sœurs Nawal et Chanez et mon  
Frère Nadjim**

Les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je porte pour vous, mes anges gardiens et mes fidèles compagnons dans les moments les plus délicats.

Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.

**A ma moitié Yanis**

Quand je t'es connu, j'ai trouver l'homme de ma vie et la lumière de mon chemin, ensemble on a partager le meilleur et le pire .Tes sacrifices, ton soutient moral, ta gentillesse sans égale, ton profond attachement mon permis de réussir dans mes études.

Que dieu bénisse nos chemins pour une longue vie ensemble et que ce travail soit témoignage de ma reconnaissance et mon amour sincère et fidèle.

A toutes les personnes qui ont participé a l'élaboration de ce travail, a tous ceux que j'ai omis de citer.

**Myriem**

## **Dédicace**

Je remercie dieu le tout puissant de m'avoir aidé pour achever ce modeste travail que je dédie :

A mes chères parents, aucune dédicace ne saurait exprimer l'affection et l'amour que je leur éprouve, merci pour les sacrifices que vous avez consentis à faire pour mon éducation, pour leur patience, leur amour et leur encouragements, merci de ne pas avoir lâché.

A mes chères frères Lamine, Mohamed et Islem, que dieu les garde.

A mes chères grand-mères que dieu les garde en bonne santé, et avoir une longue vie.

Merci pour mon chère mari Nadir pour son encouragement, qui m'a soutenu tout au long de ce projet.

Ainsi à ma belle famille, à mes chères copines Nihed, Souhila, Myriem, à mes tantes pour leurs encouragements.

À mon binôme qui a partagé avec moi ces années universitaires avec son grand cœur, et bien sûr la famille Bachiri.

À tous mes enseignants, particulièrement mon encadreur Dr F.Benguesmia, qui reste toujours un symbole de bravoure et de sagesse.

Pour finir, merci à tous ceux que je n'ai pas cités mais que je porte dans mon cœur.

Lynda

## *Liste des Abréviations*

**AC** : auto correction

**C** : compréhension

**CD** : changement de désignation

**CE2** : cours élémentaire 2

**CI** : compréhension immédiate

**CM2** : cour moyen 2

**CP** : cour préparatoire

**DsyP** : dysfonctionnement pragmatique

**DysL** : dysfonctionnement linguistique

**ELO** : évaluation du langage oral

**EPSP** : l'établissement public de santé de proximité d'El-kseur

**FC** : fonction compréhension

**FD** : fonction désignation

**GSM** : grande section de maternelle

**I** : interruption

**If** : inférentiel

**IG** : imageable

**LexP** : lexique en production

**LexR** : lexique en répétition

**MorSyn** : morphologie syntaxique

**MSM** : moyenna section de maternelle

**P** : persévération

**ProdE** : production d'énoncés

**PSM** : petite section de maternelle

**QQC** : qu'est ce que c'est

**QQF** : qu'est ce qui fait

**RépE** : répétition d'énoncés

**RépM** : répétition de mots

## *Liste des tableaux*

<b>N°</b>	<b>Titre du tableau</b>	<b>P</b>
1	Les différents écrans et leurs possibilités.....	<b>10</b>
2	Le développement du langage expressif .....	<b>26</b>
3	Tableau représentatif des cas d'étude.....	<b>29</b>
4	Résultats obtenus du test ELO du cas Aylane.....	<b>45</b>
5	Résultats du test ELO obtenus par le cas Amine.....	<b>48</b>
6	Résultats du test ELO obtenus par le cas Rayane.....	<b>50</b>
7	Résultats du test ELO obtenus par le cas Djana.....	<b>54</b>

## *Liste des figures*

<b>N°</b>	<b>Titre</b>	<b>p</b>
Figure N°1	Composante du langage	<b>18</b>
Figure N°2	Schéma de la communication verbale de Jakobson	<b>19</b>
Figure N°3	Les zones du langage dans le cerveau	<b>20</b>

Remerciement	
Dédicace	
Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Sommaire	
<b>Introduction</b> .....	<b>01</b>
<b>Partie théorique</b>	
<b>Le cadre Générale</b>	
1. La Problématique.....	<b>03</b>
2. L'hypothèse.....	<b>04</b>
3. Intérêt du choix du thème .....	<b>04</b>
4. L'objectif de la recherche.....	<b>04</b>
5. Les études antérieures.....	<b>05</b>
5.1. Commentaire et analyse des études antérieures.....	<b>06</b>
<b>Chapitre I : Les écrans</b>	
<b>Préambule</b>	
1.Définition du syndrome d'exposition précoce et excessive aux écrans.....	<b>08</b>
2. Définition des écrans.....	<b>08</b>
3. Les types d'écrans.....	<b>09</b>
4.Les différents écrans.....	<b>09</b>
5.Définition du concept d'addiction .....	<b>10</b>
6.Les enfants captifs des écrans.....	<b>11</b>
7.Les conséquences des écrans sur l'enfant.....	<b>12</b>
<b>Synthèse</b>	
<b>Chapitre II : Langage oral</b>	
<b>Préambule</b>	
1. Définition du langage.....	<b>16</b>
2. Définition du langage oral.....	<b>16</b>
3. Les domaines du langage.....	<b>16</b>
4. Les composantes du langage .....	<b>17</b>
5. Les fonctions du langage oral.....	<b>18</b>
6. La localisation du langage dans cerveau.....	<b>19</b>
7. Les théories d'acquisition du langage oral.....	<b>20</b>

8. Les étapes du développement du langage oral chez l'enfant...	24
<b>Synthèse</b>	

### **Partie pratique**

#### **Chapitre III : Les démarches méthodologiques**

1. Présentation du groupe de recherche et ses caractéristiques...	29
2. Présentation du lieu de recherche.....	30
3. Outils de recherche.....	31
4. Déroulement de la recherche.....	41

#### **Chapitre V : Présentation et analyse des résultats**

##### **et discussion des hypothèses**

1. Présentation des résultats .....	44
2. Discussion des hypothèses.....	46

<b>Conclusion.....</b>	<b>57</b>
------------------------	-----------

<b>La liste bibliographique.....</b>	<b>59</b>
--------------------------------------	-----------

**Les annexes**

**Résumé**



## **Introduction :**

Avant nous nous réunissons en famille pour en discuter, regarder des émissions préférées et on passait des moments bénis, où ensemble, on riait et on partageait nos pensées. Aujourd'hui l'avènement du numérique provoque des changements fondamentaux dans notre quotidien et dans celui des enfants. Le nombre d'écrans au sein des foyers a considérablement augmenté, notamment avec l'apparition récente des écrans mobiles interactifs qui occupent désormais une place importante dans les familles. Ainsi, le temps passé devant les écrans, qu'il s'agisse des écrans fixes ou mobiles, ne cesse d'augmenter et ce phénomène n'épargne pas les enfants qui ont des besoins spécifiques : Les interactions, les échanges et les manipulations sont essentielles pour leur développement.

Les écrans ne peuvent se substituer aux stimulations du monde réel. Or certains parents exposent leurs enfants aux écrans dès leurs plus jeunes âges et ils pensent qu'il serait bénéfique pour eux, alors qu'ils n'ont finalement pas conscience du danger potentiel que peuvent engendrer ses outils numériques.

Ce phénomène d'actualité, à pousser les spécialistes à tirer la sonnette d'alerte, car cette exposition précoce et massive aux écrans semble avoir des conséquences néfastes sur les enfants. Et on observe, chez certains (âgés de moins de 3 ans) un véritable mésusage en terme du temps consacré, fasciné par les bruits et les lumières vives, les très jeunes enfants peuvent apparaître déjà comme victime de plusieurs troubles de comportements et d'apprentissages. Chose qui nous a poussés à aborder ce sujet, parlent d'effet de la surexposition aux écrans sur le langage expressif.

De ce fait, on a réalisé une étude de quatre (4) cas dans l'EPSP d'El Kseur. Au cour de laquelle on a effectué un entretien en utilisant un guide d'entretien avec les parents de ces cas-là pour recueillir un nombre d'information nécessaires qui contribueront à la réalisation de notre recherche et on a appliqué le test d'évaluation du langage oral (ELO).

Notre mémoire, se compose de deux parties ; la partie théorique où on abordera dans le premier chapitre le sujet des écrans et dans le deuxième celui du langage oral.

La partie pratique, on entamera deux chapitre ; chapitre méthodologique où on va expliquer le déroulement de la recherche, la méthode et les outils utilisés. Et le chapitre discussion, analyse et interprétation des résultats où on va analyser, interpréter nos résultats et confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Enfin, on termine notre travail par une conclusion.

# **Partie théorique**

# **Le Cadre Générale**

## 1. Problématique

A partir du 21<sup>ème</sup> siècle, le monde a connu un développement qui a touché tous les secteurs et complètement changé les aspects de la vie, et peut être que le plus important de ses manifestations est l'émergence de la technologie qui est devenue un compagnon pour l'homme dans la mesure où il ne sait plus comment vivre sans elle, car il en dépend pour connaître le temps et les lieux à travers lesquels tous les services sont nécessaires aux conditions de vie telle que ;la communications et les nouvelles, ainsi le transfert d'argent et la pratique de passe-temps, qui lui permettent également se déplacer et voyager vers différents pays du monde.

Les spécialistes ont remarqué qu'il existe une nette différence entre les générations dans l'utilisation de ces technologies, dans la mesure où cela nous fait douter que les générations futures suivent un monde de vie auquel on ne peut pas s'attendre à l'heure actuelle en raison des utilisations terribles de cette dernière.

A court terme, les écrans exercent une influence considérable sur la société et plus précisément les enfants dans le milieu rural où on remarque un manque d'activités et de loisirs qui pousse ces derniers à consacrer la plupart de leurs temps devant un écran sans être conscient de son danger. Qui est devenu comme une nounou pour les nouveaux nés

Les spécialistes du sujet, ont constaté l'émergence de nombreuses conséquences qui ont accompagné le développement de l'usage de ces technologies, notamment pour les enfants de moins de (5) ans. Ses derniers souffrent de nombreux conflits, spécifiquement des problèmes de communication qui se manifestent sous forme, trouble d'articulation, retard du langage ou absence total du langage coexistant avec une exposition massive et très précoce aux écrans qui ont pris une place considérable dans notre paysage social et familial.

Ces problèmes de communication se résument essentiellement aux problèmes du langage et ses manifestations en générale, c'est pourquoi à travers cette étude, nous voulant montrer l'effet de ses écrans chez les enfants dans un groupe de cas âgés de 3 à 5 ans en vertu du langage expressif qui est l'un des aspects les plus important de l'apprentissage et qui prend une part essentielle dans les relations de l'enfant avec autrui. C'est à partir de là qu'on se pose la question suivante :

- La surexposition aux écrans a-t-elle un effet sur langage expressif chez les enfants âgés de 3 à 5 ans ?

## **2. L'hypothèse**

- La surexposition aux écrans engendre un retard de langage expressif chez les enfants âgés de 3 à 5 ans.

## **3. Choix et intérêt du thème**

Nous avons choisi ce thème « l'effet d'une surexposition aux écrans sur le langage expressif chez l'enfant âgé de 3 à 5 ans » vu le côté négatif de celle-ci afin de :

-Faire connaitre aux parents les dangers d'une surexposition précoce de leurs enfants en particulier sur le langage oral plus précisément l'expression.

-Enrichir les études qui sont venues dans ce cadre, notamment sur les enfants surexposés aux écrans vu le manque de ses dernières en Algérie.

-Sensibiliser les cliniciens à faire un diagnostic différentiel entre l'autisme et le retard du langage.

## **4. L'objectif de la recherche**

L'objectif principal de cette étude est de recueillir des données concernant l'exposition précoce aux écrans et son danger, ainsi que confirmer ou infirmer l'existence de l'effet de cette dernière sur langage expressif.

## 5. Définition des concepts clés

**5.1. La surexposition aux écrans :** Le besoin contraignant d'utiliser le support numérique afin d'être satisfait et l'abandon d'autres sources d'entente.

-C'est l'usage excessif et la perte du contrôle du temps devant un écran.

**5.2. Langage expressif :** communiquer et exprimer énergiquement ce qu'on pense et ce qu'on veut dire.

-Faire extérioriser sa pensée, en expriment verbalement.

## 6. Les études antérieures

Les études antérieures ont un rôle très important. A travers ses dernières on a pu formuler la problématique, la question de départ, l'hypothèse de notre recherche et former nos collectes de données, ainsi que privilégier les discussions de résultats.

Ces études on les a classées chronologiquement, vu que c'est une thématique récente et on but de faire un recensement d'informations par rapport à ce sujet de la surexposition aux écrans.

**-A l'an 2011, Desmurget** a fait une étude sur les enfants entre 15 à 48 mois qui passent 2h devant les programmes télévisés et il a constaté que cela risque de multiplier par trois (3) la probabilité d'avoir un retard de langage.

=> Cette étude montre que les enfants à jeune âge ne doivent pas être exposés à l'écran et cela afin de les protéger du risque du retard du langage.

**-En 2013,** une étude faite par **Duch** et **Al** sur la population espagnole entre 0 à 30 mois, démontre une augmentation de risque d'absence ou de faiblesse de communication chez ces jeunes enfants dont elle est estimée à environ six (6) fois, et cela quand le contenu n'est pas adapté aux enfants. Autrement quand le contenu est adapté a eu, cela peut réduire cette probabilité.

=> Ils constatent alors que, quand il s'agit d'un contenu adapté aux enfants le risque est moins dangereux.

-En 2019, l'étude de Collet et Al réalisé en France montre que l'exposition à l'écran (tous type) le matin multipliait par six (6) le risque d'apparition des troubles du langage.

Cette étude prouve l'augmentation du risque d'apparition des troubles du langage, et cela avec l'évolution de tous types d'écrans.

**6.1. Commentaire sur les études précédentes :** D'après les études précédentes, on constate que ces études se ressemblent avec notre étude actuelle qui est « l'effet de la surexposition aux écrans sur langage expressif chez l'enfant de 03 à 05 ans » par rapport aux points suivants :

- La surexposition excessive aux écrans
- La catégorie d'âge qui est l'âge précoce.
- L'appariation des problèmes de langage.

Or qu'elles se déferent à notre étude dans :

- La collecte de donnés.
- La période de la réalisation de la recherche.
- Le domaine de recherche (nous avons traité ce sujet dans un domaine précis qui est le domaine de l'orthophonie).

# **Chapitre I**

## **Les écrans**



## **Préambule :**

La multiplication des écrans est un phénomène récent dans notre société et les enfants y sont exposés dès leur plus jeune âge. Nous présenterons tout au long de ce chapitre le syndrome d'exposition précoce aux écrans, la définition des écrans, ses types, les différents écrans, qu'est-ce que l'addiction et comment l'enfant est-il captif de l'écran.

### **1. Définition du syndrome d'exposition précoce et excessive aux écrans**

Le syndrome « EPEE » est un syndrome qui a été signalé récemment par plusieurs spécialistes de santé qui plaident de ses dangers résultants de l'exposition précoce du bébé à l'écran. Ce dernier engendre :

- Une instabilité d'attention, une agitation et des troubles du comportement.
- Un retard de communication et de langage qui devient évident à partir de 2/3 ans.
- Des difficultés relationnelles avec les pairs, des maladresses gestuelles, des troubles de la régulation tonique et du développement psychomoteur.

Ce syndrome « EPEE » est susceptible de provoquer des erreurs ou des confusion de diagnostic en particulier avec les troubles de spectre autistique (TSA) dont il doit être initialement distingué. (Touati, 2019.P1407)

### **2. Définition des écrans**

Il s'agit d'un appareil sur lequel sont affichés les caractères, les illustrations, les données ou les résultats d'opérations effectuées sur un matériel électronique. (Dictionnaire Larousse.2019).

Le terme écran se générique et peut tout à la fois désigner divers supports numériques possédant un écran, tel que les tablettes, les Smartphones, les ordinateurs, les télévisions, ou encore les consoles de jeux vidéo et les liseuses de livre numérique. (Shanoor, 2020.P13)

### **3. Les types des écrans**

**3.1. Les écrans non interactifs :** sont la télévision ainsi que les écrans de cinéma ou encore les DVD avec lesquels une personne ne peut ni interagir avec le contenu, ni avec les membres d'un groupe et encore moins interagir avec le toucher (Bach, 2013.P28)

**3.2. Les écrans interactifs :** concernent le Smartphone, la tablette tactile, l'ordinateur et la console de jeux qui permettent à son utilisateur d'interagir avec les contenus, les membres d'un groupe et d'interagir par le toucher (Bach, 2013.P28).

### **4. Les différents écrans :**

Le terme écran est générique et peut tout à la fois désigner divers supports numériques possédant un écran, tels que ;

**4.1. La télévision :** La télévision intelligente (ou Smart TV ou télévision traditionnelle équipée d'un dispositif tel que l'Apple TV ou Google Chromecast) : possédant les caractéristiques de la télévision traditionnelle qui est fixe et qui permet de visionner des programmes télévisés, elle se distingue par l'ajout de fonctionnalités, notamment l'accès à des contenus plus diversifiés et nombre d'applications permettant de jouer ou de parcourir le web.

**4.2. Le téléphone :** Le téléphone intelligent (ou Smartphone) visant principalement la téléphonie mobile traditionnelle, il bénéficie désormais de pratiquement toutes les fonctionnalités offertes par un ordinateur, tout en pouvant être transporté partout et en toute occasion en raison de sa petite taille.

**4.3. La tablette tactile :** A la croisée entre le téléphone intelligent et l'ordinateur portable (généralement plus lourd et plus grand), elle a généralement l'avantage d'être peu encombrante et dispose de presque toutes les fonctionnalités offertes sur ordinateur ; Avec l'apparition des stylets et des claviers dédiés, il est désormais plus aisé d'y faire du traitement de texte, ainsi que de recourir à l'écriture manuscrite ou au dessin sans l'ajout de matériel trop

encombrant ; très aisément transportable-écran de taille moyenne- nombre de fonctionnalité quasi illimité.

**4.4. Ordinateur :** L’ordinateur (portable et fixe), possédant les plus grandes performances techniques, c’est certainement de tous les supports celui qui possède le plus grand choix de fonctionnalités, a l’inverse de la tablette, il n’est guère possible d’utiliser l’écriture ou le dessin manuscrit sans l’ajout d’outil complémentaire, dont l’acquisition est peu démocratisée pour l’heure ; Avec la multiplication des accessoires dédiés ainsi que la diversification des formats (tailles, fixe/portable), il demeure l’outil de travail principal dans de nombreux domaines professionnels.(Shanoor, 2022. P 13-14).

**5. Définition du concept d’addiction**

C’est la dépendance pathologique à un objet ou une situation donnant lieu à des comportements de mise en acte compulsif. Elle provoque du plaisir ou un évitement du déplaisir. (Bioy, 2016. P 214).

**Tableau N° 1 : Les différents écrans et leurs possibilités**

<b>Possibilités</b>  <b>Type d'écran</b>	S'imme rger	Choisir les programmes (contenants)	Interagir avec les objets présents sur l'écran (contenus)	Interagir avec les membres d'un groupe	Etre le spectat eur de ses propres actions en temps réel	Avoir un lien intime avec la machin e (la transpo rter partout sur soi)	Intera gir par le touch er
Cinéma	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non
TV	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Non
Ordinateur avec Web 1.0	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
Ordinateur avec Web 2.0	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Smartphone	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
Tablette tactile	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

(Bach, 2013.145)

**06. L'enfant captif de l'écran :**

Avant même de marcher, le bébé blotti dans les bras de sa mère est attiré par cette boîte de lumières et de son et, dès qu'il sait ramper, il se déplace vers elle. Le petit bouge, explore, joue devant l'écran.

**A l'âge de 1 an ;** les tout-petits accordent plus d'attention aux modèles familiers, aux personnages féminins et aux enfants. Puis vient l'imitation différée, c'est-à-dire la capacité à reproduire un geste sans la présence du modèle, et ce jusqu'à 24 heures après l'avoir vu.

**De 2 à 5 ans ;** les enfants aiment les émissions dont les personnages sollicitent leur participation en leur posant des questions, ou en les invitant à chanter, à danser et à jouer avec eux.

**Dès l'âge de 3 ans ;** les enfants s'identifient à leurs personnages préférés. Il les choisit et les imitent. Déjà à cet âge, certains adoptent des habitudes télévisuelles devant leurs émissions préférées.

**Vers 4 ans ;** les enfants sont très captivés par les messages publicitaires dont ils répètent les slogans ou fredonnent les refrains. Ils perçoivent donc le contenu d'une émission de télévision ou d'un jeu vidéo comme la réalité, ce qui les rend craintifs et peuvent avoir peur des personnages ou des situations imaginaires.

**A 5 ans ;** certains reconnaissent le logo de certaines marques de produits avant même de savoir lire et veulent participer aux achats avec leurs parents.

**Jusqu'à 7 ans ;** ils sont captivés par la vie des héros qu'ils trouvent sympathiques, indépendants et puissants. Ils aiment les histoires qui finissent bien, quand le héros prend le dessus sur les méchants. Ils connaissent maintenant très bien l'horaire de la télévision, le fonctionnement pour accéder à différentes fonctions (chaîne spécialisée, jeux, lecture DVD) et ils craignent moins les monstres et d'avantage les personnages menaçants qui risquent d'atteindre leur sécurité.

**Vers 7 ou 8 ans ;** l'enfant s'intéresse aux émissions qui traitent de la réalité : le sport, la nature, les animaux). Il s'attarde à comprendre comment sont réalisés

les effets et se montre de plus en plus critique. Le sentiment d'imitation s'estompe et on voit émerger un sentiment de compassion envers les personnes envers les personnes qui subissent des injustices et se retrouve parfois face à des réalités ce qui laisse ses inquiétudes ne se situe plus dans l'imaginaire mais bien dans la réalité qu'il a affrontée à l'écran (meurtre, accident, drogue...etc.). Les enfants d'âge scolaire, utilisent l'internet pour obtenir de l'information et pour clavarder, regarder un film, ou pour jouer à des jeux vidéo. Ils ne s'en méfient pas et leur méconnaissance des dangers les rendent susceptible d'être trompés, voir agressés. (Sylvie, 2010.PP19-22)

## **7. Les conséquences des écrans sur les enfants**

**7.1. Conséquences sur la vision :** L'utilisation excessive d'écrans peuvent engendrer des conséquences néfastes sur la vision tel que gêne oculaire, fatigue, sécheresse oculaire, maux de tête, vision floue et même vision double. L'exposition à la lumière bleue provoque un stress toxique pour la rétine et des lésions du cristallin. L'utilisation prolongée des écrans pourrait conduire à une myopie et, pour certains auteurs, l'épidémie de myopie serait mondiale. Par contre, les effets néfastes de la lumière bleue diffusée par les écrans et des lumières LED de certains jeux ont été constatés sur le rythme circadien et plus précisément sur la qualité du sommeil (Haut conseil de santé public France, 2019)

**7.2. Conséquences sur l'audition :** Une apparition de lésions auditives dues à une utilisation intensive du téléphone mobile et à une exposition aux bruits ou à l'électronique du téléphone (batterie par exemple) est possible et ne peut pas être négligée (Haut conseil de santé public France, 2019)

**7.3. Conséquences sur les paramètres physiques et physiologiques :** Plusieurs études ont observé la relation entre le temps passé devant un écran et les problèmes de santé (obésités et surpoids) des enfants. Les résultats obtenus diffèrent selon la nature de l'écran « le temps passé devant la télévision est

associé à des prises alimentaires augmentées, un temps de sommeil réduit et une qualité de sommeil altérée » (Haut conseil de santé public France, 2019)

**7.4. Conséquences sur les performances scolaires :** Une étude menée au Québec en 2010 a montré que pour chaque heure supplémentaire hebdomadaire passée devant la télévision par un enfant à l'âge précoce, il existait une diminution de 7% de l'intérêt en classe et 6% sur les habilités mathématiques à l'âge de 10 ans. De plus, cette étude révèle que chaque heure de plus passée devant un écran dans la petite enfance entraînerait une augmentation de 10% du risque d'être constitué en victime par les camarades de classe. (Sylvie, 2010.P120)

**7.4. Conséquences sur le sommeil :** Un autre élément se greffe à ce mauvais scénario pour la santé : on observe alors des effets possibles sur le sommeil ;

- Un déficit dans la qualité d'heures nécessaires à son développement.
- Le manque de sommeil nuit aux mécanismes de digestion et d'assimilation à la graisse.
- L'incapacité du petit à distinguer la fiction de la réalité ce qui fait naître des peurs dont il parle peu.
- L'enfant qui se couche la tête pleine de fusils et de poursuite mortelle est habité par des émotions intenses et peut y réagir par des cauchemars.
- Une carence en sommeil perturbe les activités quotidiennes et engendre la fatigue, l'irritabilité.
- Le manque de concentration et des résultats scolaire en chute. (Sylvie, 2010.PP 33-34)

**7.5. Conséquences sur les relations familiales :** Aujourd'hui, la télé est devenue une parente dans bon nombre de familles, elle est allumée en permanence. Elle engendre une perturbation dans la relation de l'enfant avec ses parents :

- Une absence de communication et l'échange de parole.

- Le langage télévisuel s'articule davantage. Clerget souligne que « les petits d'hommes grandissent plus longuement dans un bain de langage télévisuel que dans un bain de langage de leurs parents ».
- Une famille silencieuse ou distraite par la boîte à son perd une occasion quotidienne de signifier à chacun de ses membres qu'il vaut la peine d'être écouté.
- Un enfant attentif et attiré par l'écran, refuse de manger, tourne la tête, hurle lorsqu'on lui tend la cuillère. Ses cris et ses pleurs cessent lorsqu'on le nourrit devant son écran préféré.
- L'enfant immobile devant l'écran est profondément seul et se sent abandonné.
- Les écrans distraient les parents particulièrement la maman de son enfant.
- Chacun dans son monde à lui, soulignent Caron et Meunier : en famille, on se retrouve « ensemble comme si on était seul ». (Sylvie, 2010.PP113-115)

### **Synthèse**

Le sujet de la surexposition aux écrans est une thématique actuelle, qui peut avoir des effets sur certaines fonctions cognitives, comme le langage, attention, et a des conséquences sur la santé physique (sommeil perturbé, risque de point. Mais ses effets négatifs sont liés à un usage excessif.

# **Chapitre II**

## **Langage oral**



## **Préambule**

Le langage oral est l'un des vecteurs de la communication avec toutes ses facettes ; mots et phrases, gestes et mimiques, rythme d'élocution, intonation... Il est indispensable à la communication, aux apprentissages et à la pensée.

Dans ce chapitre, nous allons définir le langage, langage oral et voir les domaines du langage, les composantes du langage, les fonctions du langage, les théories d'acquisition du langage oral, la localisation du langage dans le cerveau et les étapes de développement du langage oral chez l'enfant.

### **1. Définition de langage**

**Le langage** répond à un besoin fondamental de l'espèce humaine, celui de communiquer. Mais ce besoin, contrairement aux besoins de manger, dormir, respirer, etc., ne se manifeste pas de façon naturelle. Le langage doit être appris, sous la forme d'une langue, propre à une communauté, afin de se manifester en actes de parole. (Dahmoune, 2016. P14)

### **2. Définition du langage oral :**

**2.1. Selon Randal** « Le langage oral est « la fonction qui permet d'exprimer et de percevoir des états affectifs, des concepts, des idées au moyen de signes » par la langue qui est un système de code propre à une communauté et la parole qui est définie comme la production de significations sous forme de sons articulés » (Randal, 2003. P 7).

**2.1. Selon le dictionnaire de linguistique** « le langage oral est la capacité, spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux (ou langue) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés » (Jean D, 2002. P 318).

### **3. Les domaines du langage**

Le langage englobe deux domaines en expression et en compréhension.

#### **3.1. Le vocabulaire (ou le lexique)**

- En expression, c'est l'ensemble des mots qu'un enfant utilise pour s'exprimer.
- En compréhension, cela désigne l'ensemble des termes compris par un enfant

### **3.2. La morphosyntaxe**

- En expression, c'est la capacité à conduire une phrase plus au moins complexe, grammaticalement correcte et dont les éléments sont bien ordonnés.
- En compréhension, cela désigne la capacité d'un enfant à bien interpréter une phrase entendue, plus ou moins complexe et à en comprendre les indices grammaticaux. (Suzel, 2021.P 07).

## **4. Les composantes du langage**

**4.1. Phonétique :** La phonétique est l'étude des sons du langage (structure acoustique, mécanisme physiologique de production des sons) indépendamment du contenu linguistique.

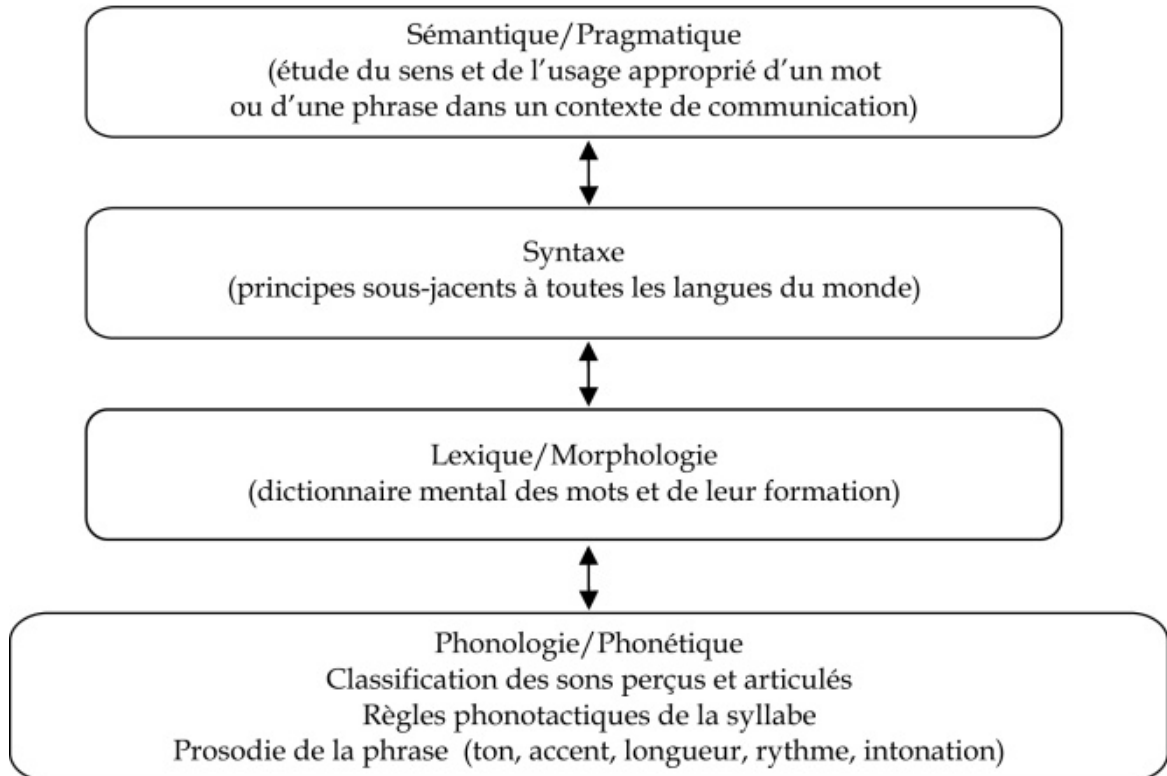
**4.2. Phonologique :** La phonologie étudie les sons du langage non en eux-mêmes, mais du point de vue de leur fonction dans la langue ; elle a pour but de déterminer, dans une langue donnée, les distinctions phonétiques qui ont une valeur différentielle et d'établir pour cette langue des systèmes de phonèmes.

**4.3. Syntaxe :** D'un point de vue grammatical, étude des relations entre les formes élémentaires du discours (mots, morphèmes), et des règles qui président à la séquence des éléments lexicaux (notamment à l'ordre des mots), à la construction de proposition dans une langue. D'un point de vue linguistique la syntaxe concerne les relations existant entre les unités linguistiques dans le discours qui leur sont attachées.

**4.5. La sémantique :** Traite les relations entre les entités linguistiques et le monde. La description sémantique permet d'attribuer à chaque énoncé un sens ou plusieurs si l'énoncé est ambigu.

**4.6. La pragmatique :** La pragmatique concerne les caractéristiques d'utilisation du langage, l'usage qu'en font des interlocuteurs qui agissent l'un sur l'autre (motivation de celui qui parle, réaction de l'interlocuteur ou des

interlocuteurs, variation en fonction qui s'exerce dans l'interaction social. (Claude, 2007.PP596-597).



**Figure N° 01** : composantes du langage.

## 5. Les fonctions du langage oral

**5.1. Fonction référentielle** : L'une des principales fonctions du langage est de partager des informations avec une audience. Il s'agit du langage que l'on utilise pour transmettre des informations de manière objective.

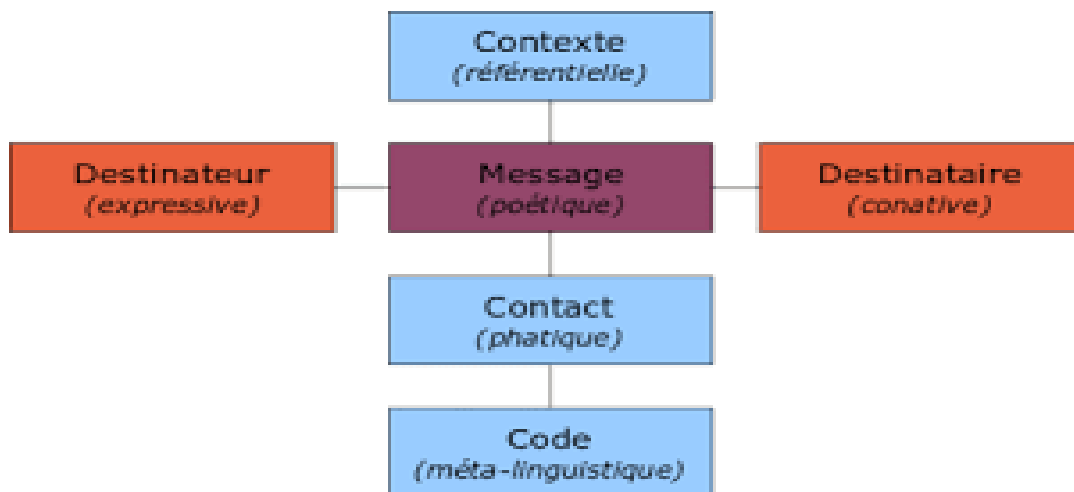
**5.2. Fonction émotive** : également appelée « expressive », cette fonction nous permet d'interpréter les émotions, les sentiments, les envies et les humeurs de l'interlocuteur. La fonction émotive exprime directement le ton de l'émetteur.

**5.3. Fonction conative** : Cette fonction met l'accent sur le destinataire du message. Elle vise à attirer l'attention du destinataire ou à susciter une réaction de sa part.

**5.4. Fonction phatique :** La fonction phatique permet d'établir un lien social sans vraiment communiquer un message. On l'utilise notamment pour entamer une conversation ou y mettre fin, ou encore pour vérifier la relation entre le destinataire et le destinataire.

**5.5. Fonction poétique :** Il s'agit de la fonction dite « esthétique » du langage. Cette fonction est centrée sur le message et la manière dont il est transmis. En effet, ce dernier peut être embelli grâce aux figures de style ; on parle alors de langage « orné, fleuri ». La fonction poétique est notamment présente dans les citations et les expressions.

**5.6. Fonction métalinguistique :** « Méta » renvoie à la conscience de soi. La fonction métalinguistique renvoie donc au langage même à ses caractéristiques. Elle sert à définir les mots, à clarifier les ambiguïtés et à expliquer les jeux de mots intentionnels. La fonction métalinguistique concerne également la traduction des mots étrangers utilisés pour donner un sens particulier ou mettre l'accent sur un événement en particulier. (Véronique, 2013. P 1-2)



**Figure N° 02 :** schéma de la communication verbale de **Jakobson**.

## **6. La localisation du langage dans le cerveau**

Il faut savoir que l'organisation du langage dans le cerveau est constituée de deux hémisphères ; le gauche et le droit. Chez la majorité des individus, les

zones du langage sont situées dans l'hémisphère gauche. Deux de ces zones sont particulièrement importantes : l'aire de Broca et l'aire de Wernicke. L'aire de Broca est située dans la partie antérieure du cerveau, elle est surtout responsable du langage articulé (expression). L'aire de Wernicke se trouve dans la partie postérieure, elle est surtout responsable de l'aspect réceptif du langage (compréhension). (Sophie, 2010. P 200).



**Figure 03** : Zones du langage dans le cerveau

## **7. Les théories d'acquisition du langage oral**

Les conceptions théoriques du langage et son acquisition ont beaucoup évolués. Cependant, l'apparition de la recherche sur l'acquisition de la langue si c'était une entité propre (innée) ou a été développée par homme lui-même dans son environnement (acquis). L'un a plusieurs théories valides au cours des dernières côtes du siècle et la cause de ce phénomène, il existe différents points de vue dans la littérature conçue l'acquisition de langage :

**7.1. La théorie comportementaliste ou behavioriste** : Selon Reuchlin(1986), qui reprend les approches behavioriste de Pavlov(1848-1936)et de Skinner(1904-1990), le comportement verbal est une variété de comportements

ayant un effet sur l'environnement qui exerce, en retour, un effet sur le sujet ayant émis ce comportement ; par exemple lorsque l'enfant dit « aba » pour obtenir un verre d'eau, cette production, à condition d'être comprise par l'adulte, va permettre à son auteur de recevoir la boisson désirée ; si cette production est régulièrement suivie du même renforcement (le fait d'apporter un verre d'eau à l'enfant), elle va acquérir une certaine force (une probabilité d'apparition). Ainsi, dans un premier temps, une approximation du mot de l'expression (« à boire ») va être renforcée par l'entourage. Dès qu'elle apparaît, puis les adultes exigeront progressivement une expression de plus en plus proche des mots de la langue. Les productions de l'enfant qui ne sont pas renforcées par l'entourage finissent par disparaître.

Ces conceptions ont suscité de nombreux travaux en psychologie général et en psychologie du développement, mais aussi des critiques sur le fait que la spécificité du langage parmi les autres comportements et l'activité interne du sujet sont peu considérées : ces approches behavioristes qui font une large place au conditionnement et à l'imitation n'expliquent pas, par exemple que les enfants produisent des phrases qu'ils n'ont jamais entendues. (Agnès, 2016.P 16-17)

**7.1. La théorie innéiste :** C'est Chomsky qui est le pionnier de cette théorie innéiste, pour lui chaque humain naît avec une capacité linguistique innovante et pense que l'enfant a des conditions préalables dans l'apprentissage. Le dispositif que l'enfant possède à sa naissance est appelé *langage acquisition* (LAD), ce LAD « d'un dispositif d'acquisition d'une langue » est constitué de règles linguistiques de la langue dont l'enfant est entouré, ce qui permet de coder les principes d'une langue et de ses structures grammaticales dans le cerveau de l'enfant, selon lui on peut envisager une grammaire, représentée d'une manière ou d'une autre dans l'esprit, comme un système qui spécifie les propriétés phonétiques, syntaxiques et sémantiques d'une classe infinie de phrases possibles" il permet-il à l'enfant de construire la grammaire de sa langue, les

gérations vers l'information linguistique de son entourage , les enfants mettent à jour leurs règles de grammaire qui datent fréquemment leur naissance et c'est ce qui leur permet de progresser.

En 2002, Hauser, Chomsky et Fitch définissent une faculté de langage au sens large, c'est une hypothèse sur le langage humain d'une variété de trois caractéristiques :

1- Un système de sensorimoteur, qui permet de formuler des sons, ceci est une procédure trouvée chez certains animaux, par exemple : les oiseaux chantants, ce système est très ancien depuis le premier oiseau à 135 millions d'années.

2- Un système conceptuel intentionnel, ce qui permet de profiter des éléments du monde, il donne une culture, il est négligé dans une plate-forme phylogénétique que certaines espèces animales arrivent à impliquer deux niveaux, à savoir la sonorité avec des connaissances du monde. Ce système est considéré comme acquis par l'imitation d'intra-espèce.

3- Un système permettant la récursivité, c'est le seul de ces trois aspects qui sont imaginés humains, le mot dans le sens humain apparaît actuellement à l'instant où la syntaxe est apparue. La syntaxe (capacité grammaticale, maîtrise de l'utilisation de la langue) est une propriété du langage dans le sens étroit.

Ces trois systèmes créent une installation de langue spécifiée à une espèce. Noam Chomsky conceptualise le langage comme un puissant système de représenter pour agir sur le monde, ainsi, l'acquisition du langage chez les enfants est innée. Bien sûr, l'environnement de l'enfant aura un impact sur son développement, car si un enfant est peu probable par ses parents aura une bonne chance d'avoir des lacunes dans la langue, mais cela aura tous. (Agnès, 2016.p 18).

**7.3. La théorie constructiviste :** Piaget (1936) se base sur une théorie constructiviste, le langage est consacré en suivant le développement cognitif. La

connaissance suit les activités du sujet, elles ne sont pas seulement dues à la prédisposition génétique ou à l'imitation.

Le langage acquiert selon les étapes de l'intelligence du moteur capteur. Selon Piaget, l'acquisition du langage est basée sur la dimension symbolique considérée comme une fonction supra langagière et générique, qui permettra progressivement de différencier les signifiants des signifiés, il existe également d'autres composants de cette fonction symbolique, l'image mentale et le symbolisme onirique.

Piaget explique que la formation de la fonction symbolique, qui est un dérivé nécessaire de l'intelligence sensori-motrice, permet d'apprendre le langage. Il prétend que les capacités cognitives ne sont pas entièrement innées, ni totalement acquises, ils se produisent d'une construction, progressive où l'expérience et la maturation interne entrent en jeu. (Josie, 1998.P19).

**7.3. La théorie interactionniste :** Selon Lev Sémionovitch Vygotski, le langage est considéré comme un instrument d'activité humaine, il est organisé en fonction de médiateur et des motivations de cette activité. Le langage n'est pas seulement un vêtement interne de pensée, mais à travers lui peut construire ce qui est tacite.

L'évolution et le développement du langage impliquent une réorganisation de la pensée de deux niveaux, un premier niveau, le langage permet la construction des concepts et indique une direction catégorielle, à un deuxième niveau, l'acte de pensée n'apparaît qu'au travers de l'expression verbale en unités séparées soumises à une contrainte de linéarité, le langage est ensuite conçu comme l'instrument de médiation essentielle de la pensée.

Vygotski est également introduit le concept de « zone proximale de développement » qui a un rôle dans le développement de l'application. Il définit cette zone telle que la distance entre le niveau de développement proximal, le premier désigne la capacité de l'enfant pour résoudre ses problèmes sans aide et la seconde est déterminée par toutes les activités que l'enfant ne peut résoudre



que l'aide d'une autre personne. Lorsqu'il est dans cette zone de développement, l'adulte peut fournir à l'enfant les moyens de déplacer et d'acquérir de nouvelles capacités. (Josie, 1998.P20).

## **8. Les étapes du développement du langage oral chez l'enfant**

L'acquisition du langage oral est une étape majeure de la vie des enfants, partout dans le monde, tout enfant apprenant à parler doit se construire pendant la période de l'enfance par lui-même et pour lui-même, ses propres connaissances de la langue afin de communiquer. Toute fois l'acquisition de langage se fait en interaction avec son environnement (parents, frères et sœurs etc.).

**8.1. La phase pré-linguistique :** C'est une phase importante, dès la naissance le nouveau née stimulé par ses parents et son entourage va commencer à communiquer. Au départ cela passe par le regard, le sourire et les pleurs différenciés. Puis peu à peu il va découvrir sa voix et quelque mouvement de sa bouche peu complexe qui lui permettront de babiller :

**-De la naissance à l'âge de 6 mois :** l'enfant émet des sons indifférenciés. Il écoute ce que disent ses parents. Il s'intéresse aux expressions du visage qui vont avec.

**-De 6 à 12 mois :** Il babille, il se rend compte que les mots ont un sens. Et surtout, il commence à utiliser des gestes pour se faire comprendre. Il pointe du doigt un objet ou il tend les bras. (Suzel, 2021.P 12).

### **- La phase linguistique**

**-De 12 à 18 mois,** l'enfant dispose uniquement de mots, il exprime ses besoins par un mot unique, c'est le « mot phrase ». Par exemple, s'il produit « bibon », son parent pourra comprendre « j'ai faim, je veux mon biberon ».

**-A 18 mois,** l'enfant commence à juxtaposer deux mots pour faire une phrase. Par exemple, « bibon fini » sera produit pour dire « j'ai fini mon biberon ».

-**Entre 18 et 24 mois**, l'enfant produit des phrases de 2-3 mots mais ces mots ne sont pas encore liés par la grammaire. Il dit par exemple « Lapin manger caotte ».

-**De 2 à 3 ans**, Il peut produire une phrase de 3-4 mots liés par un verbe et un adjectif et les articles s'ajoutent aux mots. « Lapin manger caotte » devient, par exemple « le lapin manger la grande carotte ». Il peut encore exister des erreurs dans la grammaire.

-**A partir de 3 ans**, peuvent apparaître le « je » et le verbe conjugué. L'enfant est capable de compléter sa phrase de produit des énoncés d'au moins 6 mots. « Et » est utilisé pour développer sa phrase. Par exemple, il peut dire « le lapin mange la grande carotte et la salade ».

-**De 4 à 5 ans**, les phrases se complexifient, s'agrandissent. On voit, par exemple les adjectifs s'accorder et les formes relatives apparaître : « il y a un lapin qui mange une grande carotte dans le jardin ».

-**Après 5 ans**, l'enfant peut raconter de façon claire et commencer à maîtriser les irrégularités de la langue. (Suzel, 2021.P P 118-119)

**Tableau N° 2 : Le développement du langage expressif**

L'âge	L'évolution du langage
6 mois	Produit une variété de cris, de sons et d'intonations.
Vers 1 an	Produits des suites de syllabes (ex : mamama, tatata), exprime un ou deux mots reconnaissables. Combine des sons et des gestes (ex : montre un objet du doigt et dit « eu-eu »).
Vers 1 an et 6 mois	Exprime 10 mots ou plus : Utilise les mots dans le but de communiquer.
Vers 2 ans	Utilise 100 mots ou plus : Combine deux ou trois mots (ex : encore jus, donne camion, maman partie auto).
Vers 2 ans et 6 mois	S'identifie en utilisant « mot ». Exprime de petites phrases. Commence à utiliser des pronoms, des verbes et des adjectifs.
Vers 3 ans	Exprime 1000 mots ou plus : Questionne et répond à des questions simples. Utilise les pronoms « je, tu ».
Vers 3 ans et 6 mois	Parle en utilisant des phrases de plus en plus longues et complexes.
Vers 4 ans	Utilise des phrases complexes (ex : je ne veux pas le camion parce qu'il est brisé)
Vers 5 ans	Les phrases s'apparentent à celle d'un adulte

## **Synthèse**

D'une manière générale, on peut dire que la maîtrise du langage oral chez l'enfant est un élément fondamental pour la qualité du développement de sa personnalité, de sa réussite, de son intégration sociale et sa future insertion professionnelle.

Après avoir abordé des informations théoriques concernant les variables de notre thème de recherche, nous allons enchaîner avec la présentation de notre cadre pratique.

# **Partie pratique**

# **Chapitre III :**

## **La démarche méthodologique**

**1. Présentation du groupe de recherche et ses caractéristiques**

Notre groupe de recherche est constitué de (4) enfants âgés entre 3 ans et 5 ans dont 3 garçons et une fille.

**1.1. Critères d'inclusion pour le groupe d'étude :**

Les quatre enfants ayant participé à notre étude répondent aux critères suivant :

-L'âge : cette étude se porte sur des enfants car ce phénomène d'actualité touche en premier temps les enfants et c'est devenu fréquent précisément chez cette tranche d'âge (3 à 5 ans).

-Surexposition aux écrans : tous les sujets ont été surexposés aux écrans dès leur très jeune âge.

**1.2. Critères d'exclusion pour le groupe d'étude :**

- Les enfants moins de 3 ans et plus de 5 ans.

-Les enfants qui ne sont pas surexposés aux écrans.

-Les enfants qui présentent un trouble du spectre autistique.

**1.3. Présentation des cas du groupe de recherche :**

Le tableau ci-dessus représente les cas qui ont participé à notre étude ainsi que leurs critères.

**Tableau N° 3 : tableau représentatif les cas d'étude.**

Cas N°	Patient	Age	Sexe	Age de la surexposition	L'année de suivi chez l'orthophoniste
1	Aylan	4 ans 4 mois	Masculin	8 mois	2020
2	Amine	3 ans 3 mois	Masculin	2 mois	2021
3	Rayan	4 ans 9 mois	Masculin	9 mois	2019
4	Djana	5 ans 4 mois	Féminin	5 mois	2019

**Remarque :** Les prénoms des patient qui figurent sur le tableau ne sont pas leurs vrais prénoms, nous les avons modifiés par respect à leurs vies privées et à la déontologie et l'éthique de la recherche et de la pratique orthophonique.

## **2. Présentation du lieu de recherche :**

Etablissement public de santé de proximité d'El-kseur(EPSP) : est un établissement à caractère administratif, placé sous la tutelle du wali et couvrant un bassin de population de 144526 habitants. Il est issu du découpage de l'année 2008, suite au décret exécutif n°07-140 du 19 mai 2017 portant création des établissements publics de santé de proximité et les établissements publics hospitaliers. Et se compose de trois daïras qui sont : El-Kseur, Amizour et Barbacha ainsi que de huit communes qui sont : El-Kseur, Amizour, Barbacha, Feraoun, Kendira, Beni-Djelil, Semaoun et Fenaia Ilmaten.

**Plan de l'Epsp :** Il se compose de :

- Un bureau d'ordre général
- Un bureau de la communication interne
- Un bureau de maintenance
- Un bureau de comptabilité
- Un bureau de l'organisation du suivi
- Une sous-direction des ressources humaines
- Une sous-direction des activités de santé
- Une sous-direction de la maintenance des équipements

**Sa mission est :**

- La prévention et les soins de base
- Le diagnostic
- Les soins de proximités
- Les consultations de médecins généralistes et de médecins spécialistes
- Les activités liées aux santés reproductives et la planification familiale
- La mise en œuvre des programmes nationaux de santé et de population



### **3. Outils de recherche**

#### **3.1. L'entretien :**

L'entretien est une technique de collecte d'informations orales, un événement de parole qui se produit dans une situation d'interaction sociale entre un enquêteur et un enquêté (sauf dans le cas de l'entretien collectif). C'est la raison pour laquelle il ne saurait être réduit à une simple démarche de prélèvement d'information : le discours de l'acteur interrogé est prononcé in situ, et, de ce fait, la situation d'enquête conditionne à la fois la réalisation de l'entretien et l'interprétation du matériau recueilli (Ericss.S. 2006).

##### **3.1.1. L'entretien semi-directif :**

L'entretien semi-directif, qui a pour but d'obtenir, dans un temps relativement court, des renseignements précis et déterminés sur l'histoire et la vie actuelle du sujet. Cette démarche est déjà qualitative et tout en laissant une liberté relative à l'expression personnelle. Elle met en jeux un certain nombre de questions incontournable, qui devront permettre un recueil de donnée psychiques et psychopathologiques souffrantes en lien avec des exigences sociales contraignantes. Il s'agit d'un entretien de recherche, dont le programme et la grille d'entretien sont déterminés à l'avance. (Armand, 2015. P 47).

#### **3.2. Le guide d'entretien :( voir annexe I)**

Le guide d'entretien est « ensemble organisé de fonctions, d'opérations et d'interdicteurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interview. Dans ce guide le chercheur formule et prépare la consigne à l'avance, celle-ci sera nécessairement identique pour tous les sujets, elle est généralement soigneusement préparée et le chercheur veille à ce que la formulation ne soit pas inductive. » (Chahraoui, 2003).

Notre guide d'entretien s'adresse aux parents dont leurs enfants ont été surexposés aux écrans et le langage expressif est touché suite à cette dernière. C'est un ensemble de questions dont le principal but est de recueillir le maximum d'informations concernant le patient qui sont réparties en **3** axes.

**Axe I : Données personnelles.**

**Axe II : Informations sur la surexposition aux écrans**

**Axe III : Langage expressif**

### **3.3. La batterie d'évaluation du langage oral : (voir annexe II)**

**ELO**, est une batterie destinée à décrire et évaluer, de façon fine, diverses composantes de la compétence orale chez l'enfant de 3 à 10 ans. Elle est étalonnée de la PSM au CM2, tout en sachant que certaines épreuves ne concernent que les enfants les plus jeunes, alors qu'une autre est trop complexe pour eux.

#### **- Consignes de passation :**

La passation du test se fait individuellement pour chaque enfant et d'une durée de 30 minutes et les conditions d'âge de passation sont exprimé en terme de classe qui sont explicitées sur le cahier de passation, pour la plupart des épreuves, l'âge des épreuves est indiqué à gauche des encadrés correspondants. On trouvera à droite les encadrés des épreuves, une proposition d'arrêt. Il faut l'interpréter de la façon suivante : il est préférable d'administrer tous les items à tous les enfants ; néanmoins, des critères d'arrêt par âge sont proposés pour l'enfant en difficulté. Il faut garder en mémoire que les étalonnages ont été construits en incluant ses niveaux d'arrêt. Il est utile de continuer au-delà, quand c'est possible, pour disposer de meilleurs moyens d'appréciation clinique.

De façon générale, les items doivent être présents de façon aussi neutre que possible, sans prosodie particulière. On a naturellement tendance à placer un accent d'insistance là où l'on suppose qu'il joue un rôle dans le traitement des variables linguistiques. Il faut tenter de l'éviter.

En fonction de l'âge, ou de difficultés manifestes, la passation peut être fractionnée en deux temps. Il faut cependant noter que certains enfants, en particulier parmi les plus jeunes ou les plus fatigables, peuvent ne pas terminer certaines épreuves.

#### **a. Lexique en Réception (LexR)**

L'épreuve se compose des ensembles de 20 items (présentés dans un livre) concernant des noms d'objet. Il n'y a pas d'items de présentation ou d'entraînement ; cette épreuve peut néanmoins servir, pour les enfants les plus jeunes, ou les plus en difficulté, à évaluer leur aptitude à être testé, dans la mesure où elle est le premier et là mieux acceptée.

Pour les enfants, l'épreuve consiste à choisir une image sur une planche de quatre. Chaque item doit être présenté de l'énoncé :

⇒ Montre-moi l'image où il y a un / une ...

### **b. Lexique en Production(LexP)**

L'épreuve se compose de deux ensembles disjoints. Le premier, de 50 items, concerne des noms d'objets ; le second, de 10 items, concerne des verbes.

Pour les enfants, l'épreuve consiste à dénommer une image présentée sur une vignette. La première série, introduite par la question « Qu'est-ce que c'est ? » (QQC), sera proposés pour les enfants de la PSM compris ; deux niveaux d'arrêt sont proposés pour les enfants qui seraient en difficulté, en fin de GSM (après l'item 20) et en fin de CE2(après l'item 32). L'épreuve « verbe », introduite par la question « Qu'est-ce qu'il fait ? » (QQF), sera proposée aux enfants de la PSM au CE2 compris, après la précédente.

Toutes les réponses acceptées dans le cadre de l'étalonnage figurent dans les encadrés correspondants. Toute autre réponse est considérée comme erronée et ne peut donc être retenue comme réponse correcte.

### **c. Répétition de Mots(RépM)**

L'épreuve se compose de deux ensemble de seize items chacun, ordonnées en fonction de leur « complexité phonétique ». Les listes d'items apparaissent dans le cahier de passation. Elle sera proposée aux enfants de la PSM au CM2 compris, mais saturera en CM2 ; un niveau d'arrêt est proposé en fin de MSM (après l'item 16) pour les enfants qui seraient en difficulté.

**d. Compréhension (C)**

L'épreuve se compose de deux ensembles destinés l'un aux enfants de PSM et MSM (Compréhension 1 ou C1) et l'autre à tous les autres enfants à partir de la GSM jusqu'en CM2 (Compréhension 2 ou C2). Les items apparaissent dans un livret.

**d.1. Compréhension 1 (C1)**

Cet ensemble est composé de 20 items. Deux planches d'entraînement (01 et 02) sont utilisées pour expliciter la consigne. On présentera les énoncés de façon suivante :

⇒ On va jouer à montrer des images : moi je vais montrer 4 images et te dire une phrase. Toi, tu vas bien écouter ce que je dis et me montrer l'image où il y a ce que je dis. Montre-moi l'image où il y a ...

Qu'elle que soit la désignation, on passera à l'item suivant sans rien dire d'autre ni fournir aucune aide.

Les planches suivantes, celle de l'épreuve proprement dite, sont présentées une par une selon la même procédure, jusqu'à l'énoncé 10 compris. Un encadré est prévu à droite sur le cahier de passation pour noter ses réponses des enfants. En ce qui concerne les énoncés 11 à 20 de C1, la procédure sera différente. Pour chacun de ses énoncés, une deuxième désignation sera implicitement demandée en cas de première désignation erronée. Elle sera présentée sous la forme :

⇒ Quelle que soit la réponse, on passe à l'item suivant. Ne rien dire d'autre et ne fournir aucune aide.

IL n'y a pas de niveau d'arrêt pour cette partie de l'épreuve de compréhension. Il va de soi, cependant, que si les enfants ne désignent rien [absence de fonction désignation (FD)] il faut arrêter l'épreuve ; et que si les enfants ne changent pas de désignation [absence de fonction de changement(FC)], il faut, après 4 ou 5 items, cesser de solliciter une deuxième désignation.

### **d.2. Compréhension 2 (C2)**

Cet ensemble C2, est composé de 32 items. Les deux planches d'entraînements correspondants aux deux dernières planches de l'ensemble C1 (items 19-20). Les instructions de présentation sont identiques à celle de C1. Par ailleurs, les instructions de passation sont identiques à celle de la deuxième partie de C1, comportant une deuxième présentation systématique en cas d'erreur à la première présentation.

Destinés aux enfants de la GSM au CM2, compris l'ensemble C2 est identique à l'ensemble « Compréhension » du LMC-R, ce qui peut faciliter d'éventuelles comparaisons. L'épreuve se présente sous la forme de trente-deux planches de quatre images associées à des énoncés ou suite d'énoncés. Pour les enfants, l'épreuve consiste à choisir celle de quatre images qui correspond au texte écrit. Deux type d'énoncés sont proposés aux enfants : seize énoncé à contenu imageable (Ig), d'abord pour lesquels une représentation de l'image cible peut être construite à partir de compétences morphologiques et syntaxiques minimales ; seize énoncés à contenu inférentiel (If), ensuite pour lesquels le choix de l'image cible ne peut se faire qu'à partir d'inférences mettant en œuvre des connaissances morphosyntaxiques complexes (elles portent sur le temps et la causalité) et/ou des compétences méta-discursives. Dans ce cas, un calcul morphosyntaxique complexe est nécessaire.

L'ensemble C2 est divisé en deux sous ensemble avec possibilité d'arrêt en fin de CE2 (items 21). Le premier est saturé en items de type Ig : l'ensemble des seize énoncés y figure, complété par cinq items If. Ce premier sous ensemble est destiné aux enfants les plus jeunes (de la GSM au CE2) dans la mesure où il leur est, en principe, totalement accessible. Un deuxième sous ensemble de onze items inférentiels sera proposé systématiquement aux enfants au delà de CE2 et aux enfants plus jeunes ayant obtenu une note élevée à la première partie de l'épreuve.

### **e. Production d'énoncés(ProdE)**

L'épreuve, destinée à explorer les compétences morphosyntaxiques des enfants, se compose de 3 items d'entraînement et de 25 items, présentés sur un carnet de deux images, pour les enfants, la tâche consiste à finir une phrase incomplète que l'examineur dit à propos de la deuxième image (la prosodie doit être suspensive), après en avoir dit une autre pour la première. Les deux phrases sont complémentaires, comme les images.

Pour les trois items de présentation, on répétera la deuxième phrase en la complétant si les enfants ne produisent pas exactement ce qui est attendu, la bonne réponse (**en italique**) est notée en dessous du premier énoncé pour chacun des items de l'épreuve. Après les items d'entraînement, on annoncera :

⇒ A partir de maintenant je ne répéterai plus. Je vais te montrer des images et toi tu vas continuer la phrase que j'ai commencée.

#### **f. Répétition d'énoncés(RépE)**

Cette épreuve, composée d'un ensemble de 15 énoncés, est destinée aux enfants de maternelle. Elle est à utiliser, le cas échéant, en remplacement de l'épreuve production d'énoncés (ProdE) (avec laquelle elle est bien corrélée), quand des enfants ont des difficultés à produire. Elle peut aussi être utilisée quand on souhaite réserver l'épreuve ProdE pour un bilan d'étape ou une approche complémentaire. L'épreuve vise à explorer la morphosyntaxe.

#### **-La cotation**

##### **a-Lexique en Réception (LexR)**

On peut calculer une note **LexR** en attribuant un point par réponse correcte et en additionnant ces points. La note maximale est de 20, quelle que soit la classe.

##### **b. Lexique en production**

On calcule une note QQC et une note QQF en attribuant 1 point par dénomination correcte. On calcule également une note globale LexP en additionnant les deux notes QQC et QQF.

Pour les besoins de la comparaison le positionnement des enfants sur le profil proposé, les notes sont limitées, pour chaque classe, en fonction des niveaux

d'arrêt. Ainsi, pour les enfants de maternelle, la note QQC maximum est de 20. Pour les enfants du CP au CE2, la note maximum est de 50. Les notes LexP maximales seront, pour les deux premiers groupes, de 30 et 42 respectivement, après addition de QQC et QQF. Pour les enfants de CM1 et de CM2, seule la note QQC est prise en compte.

### **c. Répétition de Mots (RépM)**

Deux notes sont calculées (Rep1 et Rép2) pour les deux séries de 16 items proposées, par l'attribution d'un point pour chaque répétition correcte (phonétiquement identique au modèle). Une note globale de répétition de mots (RépM) est calculée en additionnant Rép1 et Rép2. Comme pour l'épreuve précédente, le niveau d'arrêt est pris en compte dans les étalonnages. La note maximum est de 16 pour les enfants de PSM et MSM. Elle est de 32 pour tous les autres.

### **d. Compréhension**

#### **d.1. Compréhension C1**

Les images sont numérotées selon le code ci-contre ; le numéro de l'image « correcte » est noté à droite de l'encadré. Il est intéressant de noter le numéro de l'image choisie quand il ne s'agit pas de la désignation correcte, pour une analyse clinique ultérieure. Quand l'enfant donne une bonne réponse, on note (plus) dans l'encadré CI.

Deux encadrés sont prévus pour noter les désignations des enfants (première et éventuellement, deuxième désignations). Le numéro de l'image correspondant à la désignation correcte apparaît entre les deux encadrés.

Plusieurs cas de figure sont possibles :

- L'enfant montre une seule image, et c'est l'image correcte : on notera « + » dans le premier encadré (CI) et l'on passera à l'énoncé suivant ; sinon, elle sera notée par son numéro de code et l'on passera à la procédure de deuxième désignation (à partir de l'item 11).

- L'enfant montre plusieurs images successivement : on notera dans le premier encadré l'ordre de désignation, mais on ne cotera que sa dernière réponse ; si la dernière image montrée correspond à la désignation correcte, on notera « + » et l'on passera à la procédure de deuxième désignation.
- La notation de la deuxième désignation, quant à elle est sollicitée, se fait dans les mêmes conditions que la première, dans le deuxième encadré (CG). Lors de la deuxième présentation, un certain nombre d'enfant font une désignation très rapidement, dès que l'examineur commence à parler, sans se donner la peine de réécouter l'énoncée.

On le notera par un I (pour « Interruption »), à la suite de la réponse des enfants pour cette deuxième désignation. Enfin, on entourera le code AC (autocorrection) si deuxième désignation est « correcte », le code P (persévération) si elle est identique à la première et le code CD (changement de désignation) si elle diffère de la première sans être la désignation « correcte ».

On notera d'abord la présence d'une fonction désignation (FD) et d'une fonction changement(FC), le cas échéant, en entourant les signes correspondants. On calculera une note CI (compréhension immédiate) correspondant aux désignations correctes en première présentation (pour les 20 items) ; il s'agit du niveau de compréhension atteint avec une seule présentation des énoncés, sans l'aide implicite proposée par la deuxième présentation. On calculera également une note CG (compréhension globale) correspondant à l'addition de la note CI et des désignations correctes (AC) en deuxième présentation (pour les items 11 à 20). On calculera également trois notes AC, P et CD en additionnant les codes entourés. Le maximum sera de 20 pour les notes CI et CG et de 10 pour les notes AC, P et CD.

#### **d.2.Compréhension 2 (C2)**

On constatera que la notation des réponses des enfants, y compris les réponses correcte attendues, se fait sur quatre colonnes dénommées Ig(Ig1 et Ig2) et If



(If1 et If2) : elles permettent de distinguer les deux présentations pour chaque énoncé. Diverses notes sont alors calculées.

La note Ig1 correspond au total des points (cotation « + » dans la colonne Ig1) obtenu à la première présentation des énoncés Ig. La note If1 correspond au total (cotation « + » dans la colonne If1) obtenus à la première présentation des énoncés If. La somme de ces deux notes correspond à ce que nous avons appelé compréhension immédiate (CI).

La note Ig2 correspond au total des points obtenus à la première et deuxième présentation des énoncés Ig (cotation « + » dans les colonnes Ig1 et Ig2). La note If2 correspond au total des points obtenus aux deux présentations des énoncés If (cotation « + » dans les colonnes If1 et If2). La somme de ces deux notes (Ig2 et If2) correspond à ce que nous avons appelé compréhension globale (CG), dans la mesure où il s'agit de la note globale obtenue après éventuelle correction.

Trois autres indicateurs peuvent être calculés pour décrire le comportement des enfants en deuxième présentation : il s'agit du nombre d'Autocorrections (AC : nombre de désignations correcte en deuxième présentation), du nombre de persévérations (P : nombre de désignations identiques en première et deuxième présentations) et du nombre de changements de désignations non adéquats (CD : nombre de changement de désignation, en deuxième présentation, sans désignation de l'image « correcte »). Pour ces trois notes, on ne différencie pas les items Ig des items If.

Les notes maximales obtenues seront fonction du sous-ensemble. Si l'évaluation de la compréhension s'est limitée au premier sous-ensemble (items 1 à 21), la note Ig maximum est de 16 et la note If de 5. Les notes CI (Ig1 +If1) et CG(Ig2+If2) seront aux maximum de 21. Si c'est l'ensemble de l'épreuve qui a été proposé (items 1 à 32), les notes Ig et If peuvent aller chacune jusqu'à 16 ; les notes CI et CG seront de 32 au maximum.

Le CE2 étant une classe-chanière, nous proposerons deux types de profils correspondant l'un à une passation abrégée (arrêt à l'item 21) et l'autre à une

passation complète. Selon le niveau de l'enfant, on pourra utiliser l'une ou l'autre des procédures.

**e. Production d'Énoncés(ProdE)**

On notera très précisément, dans le cadre prévu à cet effet, les productions des enfants quand il ne s'agit pas de la production « attendue » (la bonne réponse est en italique). Ces réponses peuvent s'analyser de deux façons, éventuellement complémentaires : il peut s'agir de production dyslinguistiques (DysL) ou dyspragmatiques (DysP). Dans le premier cas (DysL), les écarts portent sur la structure morphologique et syntaxique : il s'agit de production classiques d'enfants très jeunes ou présentant un retard de langage. Dans le deuxième cas (DysP), il s'agit d'une non-prise en compte de l'amorce proposée : les enfants produisent alors des énoncés déconnectés du contexte linguistique, souvent fondés sur le seul traitement des images, éventuellement décrites.

On calcule une note MorSyn (Morphologie et Syntaxe) en attribuant 1 point par production « correcte » (production attendue). Des « notes » DysL et DysP sont calculées en additionnant les productions de chaque type. Compte tenu du critère de l'arrêt, la note MorSyn sera au maximum de 16 jusqu'en GSM et de 25 au-delà.

**f. Répétition d'Énoncés(RepE)**

Le critère de cotation sera uniquement la correction syntaxique et non la correction phonologique, quoique les deux domaines se superposent parfois. On ne retiendra donc que les productions correspondant strictement au modèle sur le plan morphosyntaxique pour calculer une note RépSyn (Répétition Syntaxique). Quand les productions ne correspondent pas strictement au modèle, il faut les noter. Certaines de ces productions peuvent être grammaticalement correctes et préserver le sens de l'énoncé (par exemple pour les passives) : elles permettent de calculer une note RépSém (Répétition Sémantique).

#### **4. déroulement de la recherche :**

La pré-enquête est une étape importante dans tout travail de recherche du terrain qui nous permettra de recueillir des informations concrètes sur notre population d'étude et pour la bonne application de nos outils de recherche. Elle nous permet d'apporter des changements et des modifications à notre problématique et d'élaborer la reformulation des hypothèses, elle nous facilitera la consultation de notre guide d'entretien.

Dans le cadre de la préparation de notre diplôme de fin de cycle Master 2 pathologies de langage et de la communication, on a effectué un stage pratique au sein de L'EPSP d'El Kseur d'une durée de trois (3) mois s'étalent du 24/12/2021 jusqu'au 24/03/2022, deux fois par semaine. Tout d'abord on a eu l'accord du responsable, ensuite nous avons assistés avec l'orthophoniste à plusieurs séances afin de cerner notre groupe d'étude qui se forme de quatre (4) enfants surexposés aux écrans dès leur plus jeune âge. Après l'observation qu'on a faite et l'analyse de leur diagnostic pluridisciplinaires (pédopsychiatre, psychologue, orthophoniste etc.), on a commencé notre étude de terrain en utilisant un guide d'entretien afin de recueillir toute information nécessaire et un test d'évaluation oral(ELO) dont on a juste appliqué trois (3) épreuves de la production afin d'évaluer leurs langages expressifs.

Au début, on a eu des complications avec l'application du test, mais après on a pu avoir le manuel par lequel on s'est référés aux consignes de passation et de cotation.

Cette pré-enquête confirme la faisabilité de se sujet sur le terrain, et la disponibilité des cas répondants aux critères nécessaires pour former notre groupe de recherche et cerner notre objet d'étude.

Cette dernière, nous a éclaircie la méthode convenable à notre étude qui est la méthode « étude de cas ».

**-L'étude de cas** fait partie des méthodes descriptives et historiques. Elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe

d'individus. L'étude de cas est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et les cliniciens y font souvent référence. C'est une méthode pratiquée en médecine pour décrire les maladies et leurs évolutions. (Chahraoui, 2003.PP 125-126).

Dans notre étude, qui se porte sur l'effet d'une surexposition aux écrans sur langage expressif chez les enfants âgés de trois (3) à cinq (5) ans, on a fait face à l'étude de cas qui nous a permis de collecter le maximum d'informations sur les sujets pour pouvoir décrire leurs problèmes et d'observer chacun d'une manière individuelle pour mieux comprendre de quoi il souffre.

**Chapitre IV :**  
**Discussion, analyse et interprétation**  
**des résultats**

## **1. Présentation des résultats**

### **1.1. Le cas Aylane**

#### **1.1.1. Présentation de cas Aylane**

Aylane, est un enfant âgé de 4 ans et 4 mois, il est le cadet d'une fratrie de deux enfants, il est en préscolaire et il est issu d'une famille aisée, son père enseignant et sa mère femme au foyer. Aylane est souvent exposé à l'écran depuis son plus jeune âge, il manipulait le SMARTPHONE et la tablette, il faisait toutes ses activités devant le téléphone (dormir, manger, joue etc.). Il passe plus de deux heures à regarder son dessin animé préféré (Ben-Ten) et il imite les personnages de l'écran par des gestes et des mimiques et il applique souvent ce qu'il voyait.

Aylane est un garçon très calme dans sa classe, il a une bonne relation avec ses camarades et avec son enseignante mais il communique rarement avec eux. Il parle que la langue arabe (arabe de l'école) mais il a un langage très perturbé et son vocabulaire totalement réduit par rapport aux enfants de son âge ; il articule mal, il n'arrive pas à s'exprimer correctement et ses phrases sont totalement incompréhensibles.

**1.1.2. Analyse de l'entretien :** L'entretien avec la maman d'Aylane s'est déroulé dans de bonnes conditions, quoi qu'elle fût désespérée. Elle veut que son fils finisse par changer et être comme tous les garçons de son âge.

Au cours de l'entretien sa maman a rapporté que son fils a commencé à regarder la télévision très tôt (à partir 4 mois) et à utiliser le téléphone portable à partir de 12 mois qui est devenu son écran préféré. Elle dit qu'elle le mettait en face la télévision le temps de finir ses tâches ménagères. Aylane est devenu de plus en plus agité et n'en faisait qu'à sa tête, il n'écoute personne et lorsque ses parents l'éloignent des écrans, il réagit par des crises de pleurs et il frappait sa tête contre le mur.

D'après la maman, Aylane à présenter une période normale de vocalisation (gazouillement et de babillage), ses premiers mots étaient à partir de 13 mois,

son expression verbale est très limitée, il aime utiliser le langage mimique et gestuel et ses phrases ne sont pas du tout claires.

**1.1.3. Analyse et interprétation des résultats :**

Aylane est un enfant de 4 ans et 4 mois [Moyenne section maternelle(MSM)]. D’après les résultats de l’ELO, on le place au niveau de [Petite section maternelle(PSM)]. Il est pris en charge chez l’orthophoniste depuis 2020 pour des troubles du langage oral diagnostiqué comme « retard de langage ».

**Tableau N°3 : Résultats du test ELO obtenus par le cas Aylane**

Epreuves évaluées	Lexique en production		Répétition de mots	Production d’énoncés		
	QQC	QQF		Morsyn	Dysl	Dysp
		10	7	12	05	3
<b>Total</b>	<b>17</b>					

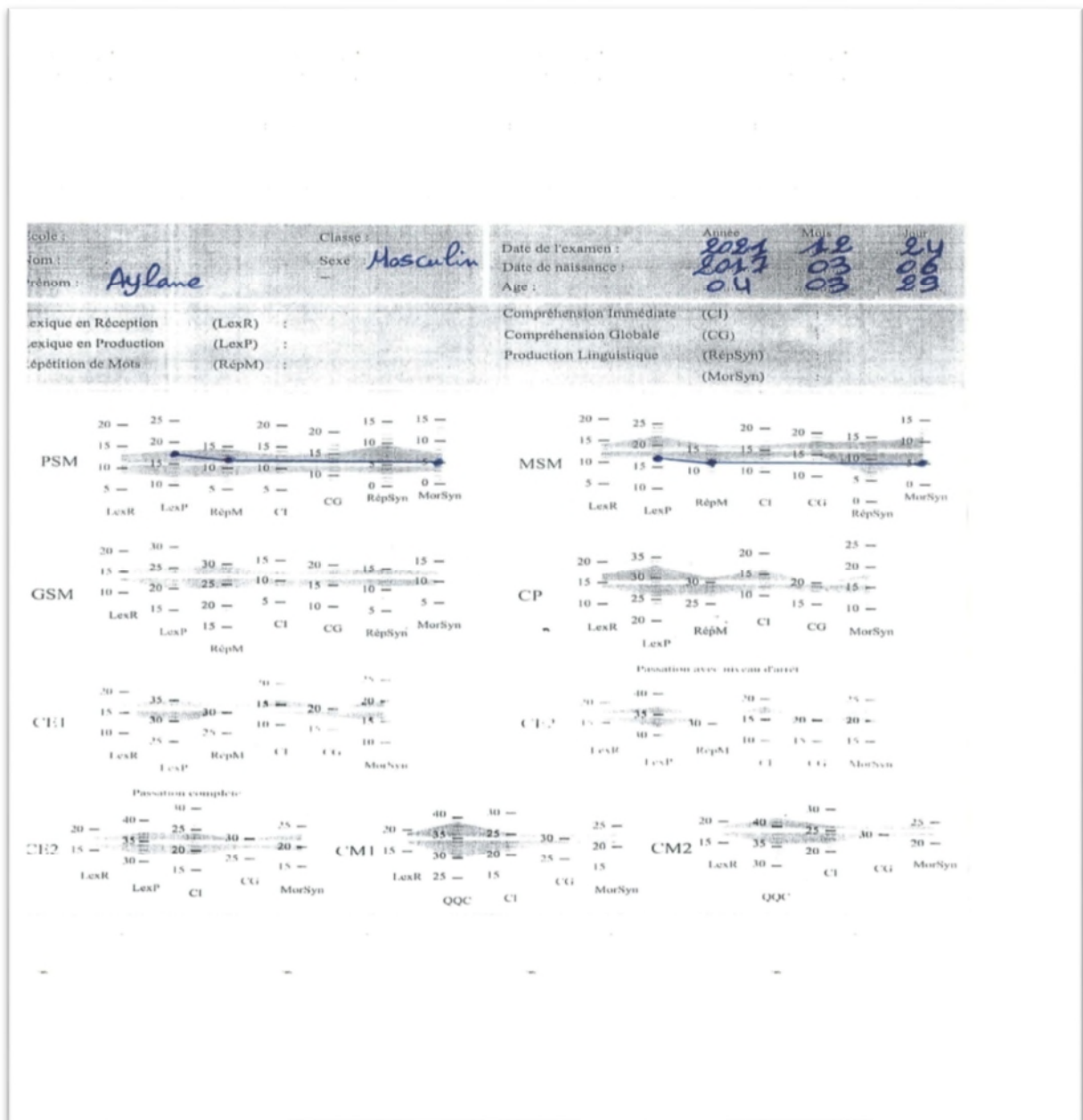
**Epreuve lexique en production :** sa note globale est de 17, ce qui le situe au centile 25 des MSM et entre centile 50 et 75 des PSM. Une analyse plus fine montre que les difficultés viennent bien plus de la composante QQF que de la composante QQC. Il obtient une note de 10 à QQC, ce qui le situe au entre le centile 10et 25 des MSM et de centile 50 des PSM. En revanche, la note QQF, qui est de 7, le situ au centile 75 des PSM.

**Epreuve de répétition du mot :** il répète correctement 12 items, ce qui le situe en centile 25 des MSM et entre le centile 50 et 75 des PSM.

**Epreuve production d’énoncé :** la note obtenue est de 5, correspondant au centile 25 des MSM et entre le centile 50 et 75 des PSM. On constatera qu’il n’y a que deux formes DysL qui constitue de 3 réponses qui situent la performance au centile 75 des MSM et de centile 90 des PSM. Dans la forme DysP obtient 6 réponses qui situ au centile 10 des PSM.

**Chapitre IV : ..... Discussion, analyse et interprétation des résultats.**

D'après ses résultats, on constate que dans la première épreuve ; lexique en production, Aylane produit beaucoup de dénominations par l'usage et on remarque des difficultés d'ordre phonologique et grammatical. Dans la deuxième épreuve, il répète correctement que les mots de deux syllabes. Un retard de langage massif est noté. Et enfin dans la troisième épreuve, on remarque un vocabulaire peu précis et des erreurs d'ordre linguistique et beaucoup plus d'ordre pragmatique.





**Synthèse :** Aylane est un enfant qui présente un retard de langage caractérisé par des troubles phonologiques et d'ordre pragmatique dans un contexte de vocabulaire réduit.

## **1.2. Le cas Amine**

### **1.2.1. Présentation du cas Amine :**

Amine, un jeune enfant âgé de 3ans et 3 mois. Il est issu d'un bon niveau socioculturel dont le père est directeur d'une banque et la mère médecin et il est le fils unique de ses parents.

Amine est un enfant exposé aux écrans dès son plus jeune âge, il est tout le temps devant la télévision qui est allumée presque toute la journée dans sa chambre, et sans qu'il regarde ses dessins animé préféré (Tom&Jerry) il ne dort pas. Il manipule très bien le téléphone et il est accro aux supports numériques au point qu'il peut rester sans manger et boire. Quand on l'Apelle ou on lui parle, il n'est pas attentif et il commence à faire des grimaces. Amine ne parle que rarement, il aime utiliser le langage gestuel et les mimiques et ses compétences langagières sont très faibles comparés à celles des enfants de son âge.

### **1.2.2. Analyse de l'entretien :**

L'entretien avec la maman d'Amine c'est bien déroulé, elle nous a accordé son temps et elle était attentive et répondait à nos questions en toute sincérité. Elle a avoué qu'elle regrettait énormément d'avoir exposé son fils aux écrans et elle souhaite qu'Amine puisse un jour dire des mots corrects, former des phrases justes et arriver à s'exprimer convenablement.

Durant l'entretien, la maman à rapporter qu'elle a commencé d'exposé son fils à la télévision dès sa naissance presque et qu'elle lui donné le téléphone à partir de 12 mois. Elle déclare qu'elle n'avait pas le choix parce qu'elle été serré par le temps et qu'elle n'arrivait pas à gérer entre sa maison et son travail. Elle dit que son fils est accro aux écrans et que quand on l'éloigne de ces dernies Amine s'exprime par des colères, il crie, il pleure et se griffe le visage. Il

n'écoute personne, il n'est pas sociable et il est tout le temps dans son monde à lui.

D'après elle, Amine n'a pas présenté une période de vocalisation à temps, il a prononcé ses premières syllabes et mots tardivement, vers presque 24 mois et la construction de phrases est impossible et un abandon total de communication.

### **1.2.3. Analyse et interprétation de résultats du test**

Amine est un garçon âgé de 3 ans et 3 mois (PSM) mais d'après les résultats de l'ELO, on le place au-dessus des (PSM). Il est pris en charge chez l'orthophoniste pour des troubles du langage oral diagnostiqués comme « retard de langage et de parole »

**Tableau N° 4 : Résultats du test ELO obtenus par Amine.**

Epreuves évaluées	Lexique en production		Répétition de mots	Production d'énoncés		
	QQC	QQF		Morsyn	Dysl	Dysp
	5	4	5	0	0	0
<b>Total</b>	<b>9</b>					

**Epreuve lexique en production :** sa note globale est de 10 qui sont inférieure au centile 10 des PSM. Il a obtenu une note de 5 à QQC qui est inférieure au centile10 PSM et une note de 4 à QQF qui le situe au centile 25 des PSM.

**Epreuve répétition de mots :** IL répète correctement 5 items, ce qui est inférieure au centile 10 des PSM

**Epreuve production d'énoncés:** Amine ne produit aucuns énoncés.

D'après les résultats du test on constate que dans la première épreuve ; lexique en production, on remarque chez Amine des difficultés de deux ordres : on obtient des formes grammaticales qui ne correspondent pas à ce qui est attendu, et on constate des difficultés à lire l'image. Un retard de parole massif est noté.

Dans la deuxième épreuve ; ce retard de parole est confirmé, Amine ne répété correctement que les mots de deux syllabes. Et dans la troisième épreuve ; production d'énoncés, ce retard de parole est approuvé Amine n'a répété aucun énoncé.

**Synthèse :** Amine est un enfant qui présente des troubles phonologiques massifs, qui constituent une forte contrainte sur son développement langagier. L'ensemble se situe cependant dans un contexte où la production est quasiment affectée.

### **1.3. Le cas Rayane**

#### **1.3.1. Présentation du cas Rayane :**

Rayane, un jeune enfant âgé de 4 ans et 9 mois, il est dans une crèche privé depuis un an, il est le cadet d'une fratrie de deux enfants. Rayane est issu d'un bon niveau socioculturel, dont le père enseignant et la mère infirmière. Rayane a été exposé dès son plus jeune âge aux écrans, depuis qu'il est tout petit il manipulait les téléphones de ses parents. Dès qu'il se réveille le matin son premier réflexe est de regarder les dessins animés, la même chose avant de dormir. En conclusion, il est exposé aux écrans toute la journée même durant les repas. Quant à son expression verbale, cette dernière est très perturbée et réduite et communique rarement avec ses camarades. Il parle uniquement une seule langue qui est la langue arabe (arabe de l'école), et c'est la langue avec laquelle parlent les dessins animés qu'il regarde à la télévision et sur YOUTOUB. Il a tendance à imiter les dessins animés et à parler comme les personnages de l'écran et ne cesse à réclamer le téléphone pour regarder son dessin animé préféré (Ben-Ten).

#### **1.3.2. Analyse de l'entretien**

L'entretien avec la maman de Rayane s'est très bien déroulé, elle à pris du plaisir à répondre à toutes les questions. Aucun problème ne s'est présenté, elle a su être à l'écoute et elle à coopérer jusqu'à la fin. Elle à déclarer que l'état de

son fils l'inquiète énormément, elle se pose pleines de questions parmi elle : est-ce que mon fils pourra changer et son expression orale pourra évaluer un jour ? La maman a avoué que son fils à commencer à être exposé aux écrans durant son plus jeune âge (5 mois), il a d'abord commencé par la télévision là où sa nourrice le laissé pendant des heures, le temps passé devant les écrans augmentait de plus en plus jusqu'à ce qu'il arrive au point d'être scotché en face toute la journée et même pendant les repas. Il n'écoute pas quand quelqu'un l'appelle lors de son exposition aux écrans, et réagis agressivement quand on l'éloigne de ces derniers

D'après la maman, Rayane à présenter une période tardive de vocalisation (gazouillement, babillage), il a prononcé ses syllabes et mots à l'âge de 14 mois, et son expression verbale est pas du tout claire et a énormément de difficultés à se faire comprendre, les mots étant absents ou trop déformés, les phrases impossibles ou totalement décousues ce qui le pousse des fois à s'exprimer gestuellement et/ ou avec des mimiques.

### **1.3.3. Analyse et interprétation des résultats du test :**

Rayane est un enfant de 4 ans et 9 mois(MSM). D'après les résultats de l'ELO, on le place au niveau (PSM). Il est pris en charge chez l'orthophoniste depuis 2019 pour des troubles du langage oral diagnostiqué comme « retard du langage ».

**Tableau N° 5 : Résultats du test ELO obtenus par le cas Rayane**

Epreuves évaluées	Lexique en production		Répétition de mots	Production d'énoncés		
	QQC	QQF		Morsyn	Dysl	Dysp
	10	5		6	5	6
<b>Total</b>	15		11			

**Epreuve lexique en production :** sa note globale est de 15, ce qui le situe entre le centile 10 et 25 des MSM et de centile 50 des PSM. Une analyse plus fine

montre que les difficultés sont égales entre la composante QQC et de la composante QQF. Il obtient une note de 10 à QQC ce qui le situe entre le centile 10 et 25 des MSM et au centile 50 des PSM. Et il obtient une note de 5 à QQF, ce qui le situe au centile 25 de MSM et au centile 50 des PSM.

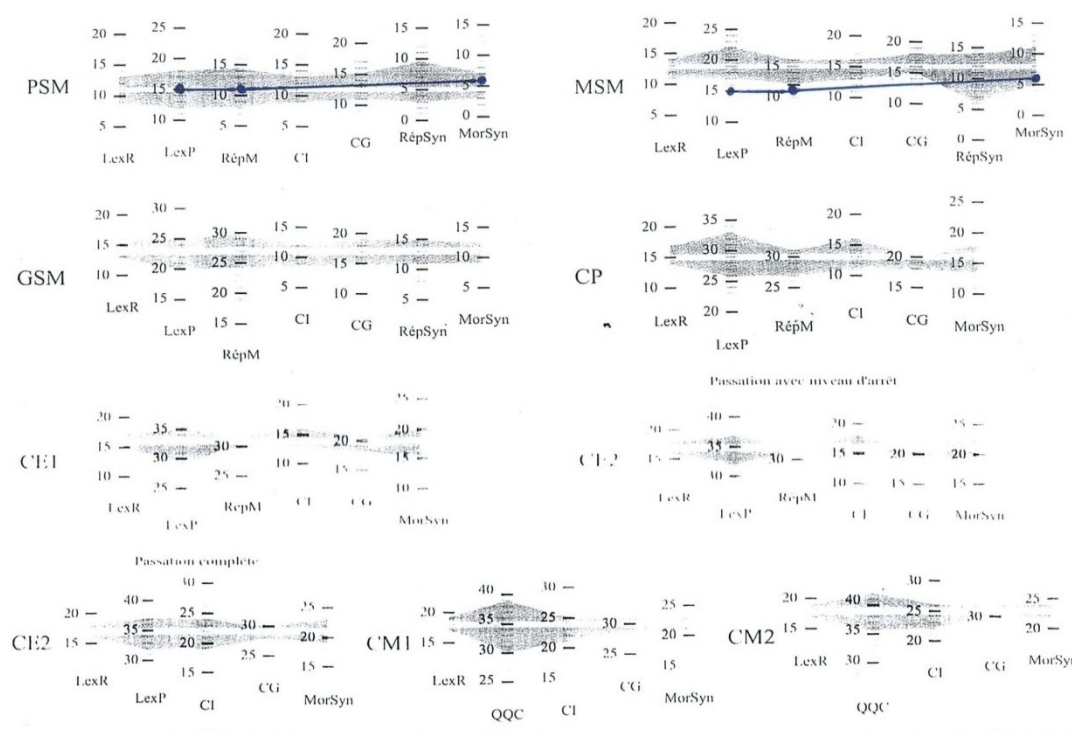
Epreuve de répétition de mots : Rayane répète correctement 11 items, ce qui le situe entre centile 10 et 25 des MSM et centile 50 des PSM.

**Epreuve production d'énoncés** : la note Morsyn obtenue est de 6, qui se situe entre les centiles 25 et 50 des MSM et les centiles 50 et 75 des PSM. On constatera qu'il n'y a que deux formes DysL qui constitue de cinq (5) réponses qui situent la performance au centile 50 des MSM et de 75 des PSM. Dans la forme DysP obtient six (6) réponses qui situent en centile 10 des PSM

D'après les résultats du test obtenu, on constate que dans l'épreuve lexique en production, Rayane produits des dénominations par l'usage et on remarque des difficultés d'ordre grammaticales. Dans l'épreuve de répétition de mots, on remarque des troubles de phonologie relativement importants sont identifiés et il répète que les mots de deux syllabes. Un retard de langage est noté. Et dans l'épreuve de production d'énoncés, on remarque un vocabulaire réduit et des erreurs d'ordre pragmatiques.

**Chapitre IV : ..... Discussion, analyse et interprétation des résultats.**

École :	Classe :	Année :	Mois :	Jour :
Nom :	Sexe : <i>Masculin</i>	Date de l'examen : <i>2018</i>	<i>01</i>	<i>27</i>
Prénom : <i>Rayane</i>	-	Date de naissance : <i>2017</i>	<i>04</i>	<i>06</i>
		Age :	<i>04</i>	<i>03</i>
Lexique en Réception (LexR) :		Compréhension Immédiate (CI)		
Lexique en Production (LexP) :		Compréhension Globale (CG)		
Répétition de Mots (RépM) :		Production Linguistique (RépSyn)		
		(MorSyn)		



**Synthèse :** Rayane présente un retard de langage massif, dont beaucoup de troubles phonologiques et un contexte de vocabulaire peu précis et des erreurs d'ordre pragmatique.

## **1.4. Le cas Djana**

### **1.4.1. Présentation du cas Djana**

Djana, une petite fille âgée de 5 ans et 4 mois. Elle est en préscolaire, l'innée d'une fratrie de deux enfants. Elle est issue d'un bon niveau socioculturel dont la mère enseignante et le père Avocat. Djana, est une fille gâtée et qui n'a en tête qu'une seule chose qui est le téléphone et quand elle trouve l'occasion de l'avoir dans ses mains elle ne rate pas. Elle est exposée aux écrans très tôt. Quand ses parents la privent des écrans, elle commence de crier et des fois elle a recours au chantage ; si elle ne prend pas le téléphone, elle ne mangera pas, elle ne fera pas ses devoirs et elle n'ira pas à l'école. Djana ne parle qu'une seule langue qui est la langue française et c'est la langue parlée dans son dessin animé préféré (Lady Bugue).

### **1.4.2. Analyse de l'entretien :**

L'entretien avec la maman de Djana s'est déroulé dans les bonnes conditions, elle nous a consacré son temps et répondu à toutes nos questions. Elle cherchait à comprendre comment aider sa fille à se détacher des écrans et améliorer son langage.

Durant l'entretien, la maman a rapporté que sa fille à commencer à regarder la télévision dès l'âge de 6 mois, juste après son retour au travail, elle la laissait avec sa grand-mère qui la mettait devant l'écran le temps d'en finir ses tâches ménagères. Elle a avoué qu'elle a commencé de donner le téléphone à sa fille dès l'âge de 12 mois vu qu'elle le voyait la seule chose qui pouvait la distraire et la calmer le temps de se reposer.

La maman annonce que Djana est une fille intelligente mais elle exploite son intelligence dans autre chose, elle applique souvent ce qu'elle voyait aux écrans D'après elle, Djana a présenté une période tardive de vocalisation (gazouillement, babillage), elle a prononcé ses premiers mots à l'âge de 16 mois, et son expression verbale est pas du tout claire et elle a énormément de



difficultés à se faire comprendre, les mots étant trop déformés et les phrases totalement désordonnées.

### **1.4.3. Analyse et interprétation des résultats du test**

Djana est une fille de 5 ans et 4 mois (GSM), mais d'après les résultats de l'ELO on la place au niveau des (MSM). Elle est prise en charge chez l'orthophoniste depuis 2019 pour les problèmes de langage oral diagnostiqué comme « retard de langage ».

**Tableau N°5 : Résultats du test ELO obtenus par le cas Djana.**

Epreuves évaluées	Lexique en production		Répétition de mots		Production d'énoncés		
	QQC	QQF	Rep1	Rep2	Morsyn	Dysl	Dysp
	13	9	11	7	3	3	9
<b>Total</b>	22		17				

**Epreuve lexique en production :** La note globale de Djana est de 22 ce qui la situe au centile 75 des MSM et entre les centiles 25 et 50 des GSM. Elle obtient une note de 13 à QQC qui le situe au centile 50 des MSM et une note de 9 à QQF qui le situe au centile 90 des GSM.

**Epreuve répétition de mots :** Elle répète correctement 18 items, ce qui le situe au centile 10 des GSM.

**Epreuve production d'énoncés :** La note MorSyn obtenue est de 3 correspondant au centile qui ce entre 10 et 25 des MSM et le centile 25 des PSM. On constatera qu'i y a que deux formes, DysL qui est de trois (3) réponses qui situe la performance entre les centiles 10 et 25. Dans la forme DysP elle obtient la note de neuf (9) qui est très inférieur au centile 10 des MSM et des PSM.

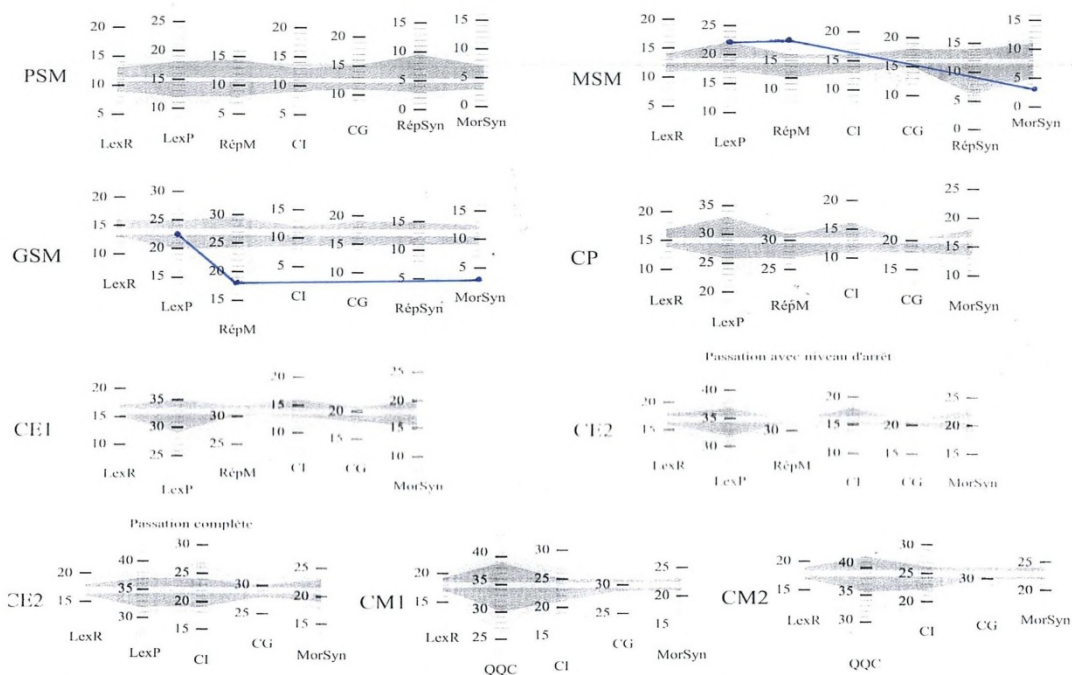
D'après ses résultats, on constate que dans la première épreuve ; lexique en production. Les productions de Djana se caractérisent, par un vocabulaire très réduit. Dans la deuxième épreuve répétition du mot ; on remarque des troubles



**Chapitre IV :..... Discussion, analyse et interprétation des résultats.**

de la phonologie relativement important sont identifiés. Enfin dans la troisième épreuve : production d'énoncé ; elle n'a complété que trois énoncés, il ya donc un trouble important dans le domaine de la phonologie et on note un pré dominance des erreurs d'ordre pragmatique.

École :	Classe :	Date de l'examen :	Année	Mois	Jour
Nom :	Sexe	Date de naissance :	2016	09	03
Prénom : <i>Djama</i>	<i>Féminin</i>	Age :	05	03	09
Lexique en Réception (LexR) :		Compréhension Immédiate (CI) :			
Lexique en Production (LexP) :		Compréhension Globale (CG) :			
Répétition de Mots (RépM) :		Production Linguistique (RépSyn) :			
		(MorSyn) :			



## **Synthèse de cas Djana**

Djana présente un retard de langage, caractérisé par des troubles phonologique et morphosyntaxique dans un contexte de vocabulaire pauvre et on note une prédominance des dysfonctionnements pragmatiques.

### **2. Synthèse des cas :**

D'après l'évaluation et l'analyse de chaque cas, on a remarqué que tous ses derniers avaient des difficultés à s'exprimer et ils ont un niveau du langage inférieur par rapport à leurs âges chronologiques, notamment les niveaux langagiers altérés sont : phonologiques, morphosyntaxiques, linguistiques et pragmatiques ce qui atteste un retard de langage expressif.

### **3. Discussion des hypothèses**

Dans notre étude, nous avons utilisé le test **ELO** afin d'évaluer langage expressif chez les enfants surexposés aux écrans âgés de 3 à 5 ans.

Nous allons rapporter notre hypothèse émise dans la problématique, afin de la discuter selon les études antérieures qui ont été déjà réalisées.

#### **Hypothèse :**

**La surexposition aux écrans engendre un retard de langage expressif chez les enfants âgés de 3 à 5 ans.**

Selon les résultats obtenus au test **ELO**, nous avons constatés que le langage expressif de nos quatre (4) cas est affecté. Pendant la passation des épreuves, on a constaté que les résultats chutaient dans la dernière épreuve qui est l'épreuve de la production d'énoncés et que les enfants avaient beaucoup de difficultés dans cette épreuve comparée à celle précédentes.

Maintenant, nous avons la possibilité de confirmer notre hypothèse qui est en agrégation avec l'étude réalisé par Desmurget en 2011 ; cette dernière a été effectués au près d'un groupe d'enfants âgés entre 15 à 48 mois qui passent 2h devant les programmes télévisés, et il a constaté que cela risque de multiplier par (3) la probabilité d'avoir un retard de langage.

### Conclusion

Les écrans sont maintenant omniprésents dans notre vie et occupent une grande place dans notre quotidien et celui des jeunes enfants. Cette omniprésence suscite des inquiétudes des parents qui peinent à trouver des informations fiables sur l'effet d'une surexposition aux écrans sur le développement de leurs enfants.

L'objectif de cette recherche est d'évaluer le langage expressif des enfants exposés aux écrans.

L'étude qu'on a menée sur quatre (4) cas âgés de 3 à 5 ans a permis de démontrer que le langage expressif est affecté chez ses derniers. Cela a été constaté après avoir effectué un entretien semi-directif et après l'obtention des résultats du test qu'on a appliqué (**ELO**).

Au cours de cette étude, on a pu recueillir un grand nombre d'informations en utilisant le guide d'entretien. Et en appliquant le test d'évaluation du langage oral, on a pu atteindre l'objectif voulu, qui est le lien d'une surexposition aux écrans avec le langage expressif chez les enfants.

On tient à dire que c'est grâce à l'analyse et l'interprétation des résultats, qu'on a pu conclure que la surexposition aux écrans influence négativement sur le langage expressif de l'enfant. Et cette recherche fut une très bonne expérience, qui nous a permis d'apprendre beaucoup de choses, en abordant un sujet d'actualité qui est un problème très fréquent de nos jours.

Pour clôturer notre travail, cette recherche permet aux parents de connaître l'influence et les effets négatifs que les écrans peuvent avoir sur le langage de leurs enfants, et que ce dernier n'apprend pas à parler en regardant des dessins animés, n'apprend pas sur des tablettes exposées à des voix artificielles, et qu'il n'aide pas leurs enfants on les exposant à des écrans.

# **La liste bibliographique**

## Listes bibliographiques :

### Ouvrages

- Agnès, F. (2016). Le développement du langage. 2<sup>ème</sup> édition, Paris : Dunod.
- Antoine, B, Damien, F. (2016). Les conduites addictives, dans psychologie clinique et psychopathologie.
- Armand, C. (2015). L'observation clinique et l'étude de cas. Paris, France : Dunod.
- Chahraoui KH, Bénony H, 2003. Méthodes, évaluation et recherche en psychologie clinique. Paris, France : Dunod.
- Claude, CH-M, Juan,N. (2007). Le langage de l'enfant, aspect normaux et pathologiques. 3<sup>ème</sup> édition, Elsevier masson.
- Jean, D. (2002). Dictionnaire de linguistique. Larousse-Bordas.
- Jean-François Bach, Olivier Houdé, Pierre Léna, Serge Tisseron. L'enfant et les écrans. Le pommier 2013, Paris.
- Marie-José, B. (1998). Le rapport écrit-oral, tendances dissimilatrices, tendances assimilatrices. Université de Neuchâtel et de Fribourg.
- Rondal, J-A. (2003). L'évaluation du langage. 2<sup>ème</sup> édition, Liege margada.
- Shafira, D. (2016). Evaluation du langage oral chez l'enfant. Paris.
- Shanoor, K et Romina, F. (2020). Les effets de l'exposition aux écrans des enfants et des adolescent-e-s. Neuchâtel : Suisse.
- Sophie, C-G, Gilles, L, Isabelle, B. (2010). Les aphasies, évaluation et rééducation. Elsevier masson SAS.
- Suzel, R. (2021). J'aide mon enfant en retard de langage. Hatier : Paris.
- Sylvie, B. (2010). L'enfant et les écrans. Edition du CHU Sainte-Justine.
- Véronique, R, Christian, R. (2013). Approche communicationnelle et langagière : la fonction patrimoniale en question. Paris.

### Dictionnaire

- Dictionnaire Larousse 2019, repéré <https://www.Larousse.fr/dictionnaire/français/%c3%a9cranm/27712?q=%c3%a9cran#27563>

### Article

- Meriem, T. (2019). L'impact de l'exposition précoce de l'enfant aux écrans du retard du langage au syndrome EPEE. Université de Tizi-Ouzou.

## **Rapport**

- Haut conseil de santé publique français. (2020). Relatif aux effets des enfants et des jeunes aux écrans. (En ligne).

## **Site internet**

- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-0184638> (2020).
- <https://www.asjp.cerist.dz/en/presentationrevue/309> (2019).

# **Les annexes**

## **Annexe I : Guide d'entretien destiné aux parents**

- **Sexe (la mère/le père) :**
- **AGE :**
- **Profession :**
- **Le nombre d'enfants :**

### **Axe I : Les informations concernant l'enfant**

- Votre enfant est-il né normalement ?
- Pensez-vous que le développement de votre fils est normal ?
- Votre enfant a-t-il une bonne relation avec ses frères ?
- Votre enfant est-il sociable avec autrui ?

### **Axe II : L'utilisation de l'écran**

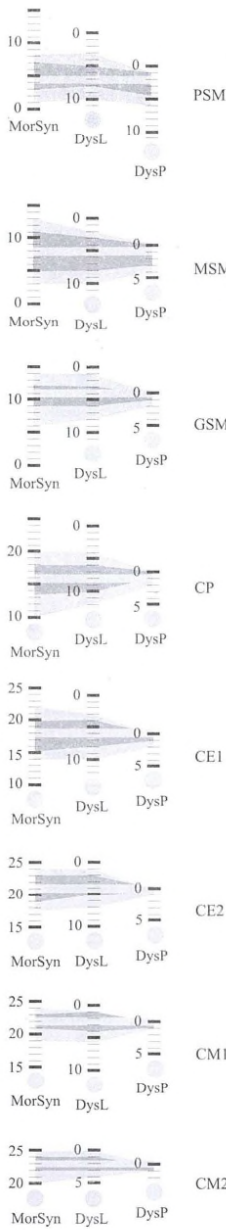
- A quel âge votre enfant est-il exposé aux écrans ?
- Quel écran votre enfant utilise ?
- Quel est l'émission la plus regardée par votre enfant ?
- Combien de temps votre enfant passe-t-il devant l'écran ?
- Lorsque votre enfant utilise l'écran, comment réagit-il lorsque vous l'appellez ou lui demandez quelque chose ?
- Est-ce que votre enfant réagit-il lorsque vous l'éloignez de l'écran ?
- Présente-t-il des gestes d'agressivité ?
- Imite-t-il ce qu'il voit à travers l'écran ?

### **Axe III : Le langage expressif**

- L'enfant a-t-il présenté une période de vocalisation ? (gazouillement, babillage)
- Quel est l'âge de ses premières syllabes ? mots ?
- Son expression verbale, comprend-il des mots clairs ?
- Utilise-t-il un langage mimique et gestuel ?
- L'enfant a-t-il une grande capacité d'expression verbale ?
- Fait-t-il des phrases correctes ? Depuis quand ?



# Annexe II : Le test ELO



## 5. Production d'Enoncés

Je vais te montrer des images et toi tu vas continuer la phrase que j'ai commencée.

	MorSyn	Réponse de l'enfant	DysL	DysP
01. Ici, il y a un seul oiseau, là, il y a ... <i>deux oiseaux</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
02. Ici, le garçon court, là, le garçon ... <i>ne court pas</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
05. Ici, c'est une maman, là, c'est un ... <i>papa</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1. Ici, le garçon est debout, là, le garçon ... <i>est assis</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Ici, c'est le cartable de la fille, là, c'est le cartable ... <i>du garçon</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Ici, Hélène donne à manger à la poupée, là, elle donne à manger ... <i>au chat</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Ici, il y a un seul avion, là, il y a ... <i>deux avions</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Ici, c'est un coiffeur, là, c'est une ... <i>coiffeuse</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Ici, la voiture n'est pas cassée, là, la voiture ... <i>est cassée</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Ici, c'est le chapeau de la dame, là, c'est le chapeau ... <i>du monsieur</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Ici, c'est une vendeuse, là, c'est un ... <i>vendeur</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Ici, Pierre dit bonjour à la dame, là, Pierre dit bonjour ... <i>au monsieur</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Ici, c'est un chien, là, c'est une ... <i>chienne</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Ici, c'est un boulanger, là, c'est une ... <i>boulangère</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Ici, Florence joue à la maîtresse, là, François joue ... <i>au maître</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. Ici, le garçon dit que sa chemise est neuve, là, la fille dit que son pull est ... <i>neuf</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Ici, la fille a cueilli des fleurs, là, les filles ... <i>ont cueilli des fleurs</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Ici, la poule a pondu un œuf, là, la poule a pondu ... <i>des (trois) œufs</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Ici, le dragon n'a qu'un œil, là, le dragon a ... <i>deux yeux</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17. Ici, le garçon regarde le journal, là, le garçon regarde les ... <i>journaux</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18. Ici, le garçon dit que son chien est malin, là, la fille dit que sa chienne est ... <i>maligne</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19. Ici, ce sont des filles qui ont un chapeau, là, ce sont des filles ... <i>qui n'ont pas de chapeau</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20. Ici, je joue maintenant, là, plus tard, ... <i>je mangerai ; vais manger (dîner)</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
21. Ici, l'ours dort, là, les ours ... <i>dorment</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22. Ici, maman coiffe Céline, là, la poupée ... <i>est coiffée ; se fait coiffer</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
23. Ici, le garçon va s'habiller, là, le garçon ... <i>(s') est habillé</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
24. Ici, la voiture pousse le camion, là, la voiture ... <i>est poussée par le camion ; se fait pousser</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
25. Ici, je m'habille, là, avant, ... <i>je dormais</i> .	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Total	<input type="checkbox"/>		Total	<input type="checkbox"/>

Noter "+" (encadrés de la colonne MorSyn) quand la production est identique à ce qui est attendu (en italique) ; entourer le texte en italique. La transcrire si elle est différente. Deux types de productions différents sont à prendre en compte. Dans le premier cas, il s'agit de formes morphologiques ou syntaxiques "régressives", de type retard de langage ; noter "+" dans la colonne DysL. Il peut s'agir aussi de la non prise en compte du co-texte produit par l'examinateur (description de l'image par exemple) : noter "+" dans la colonne DysP.

	MorSyn
Production d'Enoncés	DysL :
	DysP :

# *L'effet de la surexposition aux écrans sur langage expressif chez les enfants âgés de 3 à 5 ans*

## Résumé

La surexposition aux écrans est une thématique qui préoccupe et inquiète beaucoup de spécialistes, vu son côté négatif sur le développement de l'enfant en général, et langagier en particulier.

Nous avons évalué dans notre travail de recherche, le langage expressif de quatre (4) enfants âgés de 3 à 5 ans, surexposé aux écrans. Dans notre démarche, on a eu recours à un guide d'entretien, qui nous a permis de recueillir des informations sur les cas, ainsi que le test ELO, qui nous a permis d'évaluer le langage expressif.

Les résultats obtenus, montrent que la surexposition aux écrans engendre un retard de langage expressif chez les enfants.

**Mots Clé :** surexposition aux écrans- langage expressif.

## *The effect of over exposure to screens on expressive language in children aged 3 to 5 years*

### Abstract

Overexposure to screens is a topic that concerns and worries specialists, given its negative side on the development of the child in general, and language in particular.

We have evaluated in our research work, the expressive language of four (4) children aged 3 to 5 years superimposed on the screens.

In our approach, we used an interview guide, which allowed us to collect information on the cases, as well as the ELO test, which allowed us to evaluate expressive language.

The results obtained, show that overexposure to screens causes a language delay in children.

**Key Words :** overexposure to screens- expressive language.